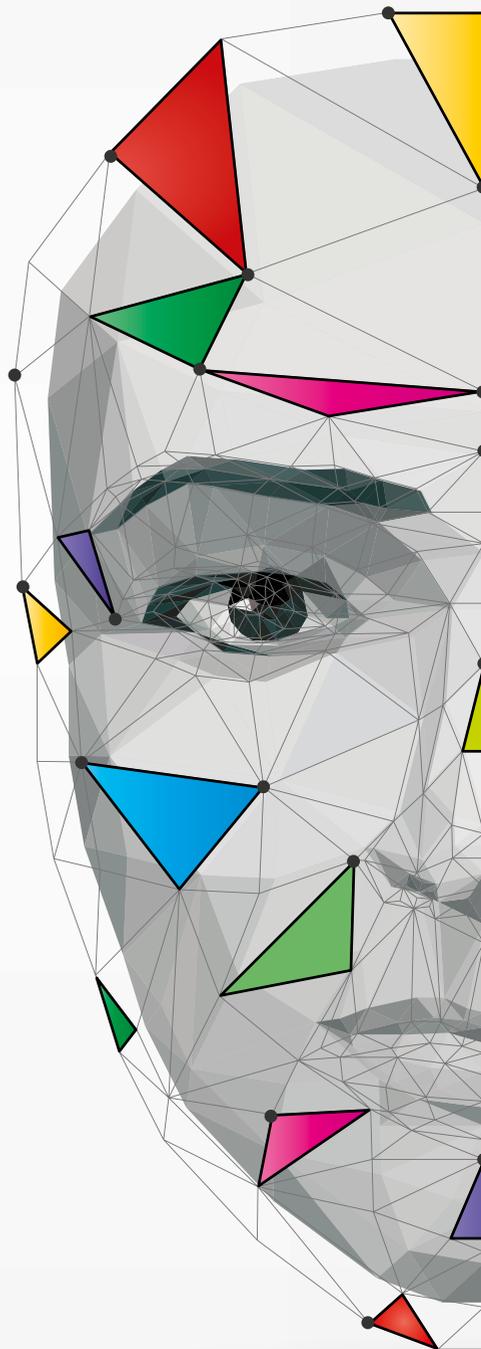


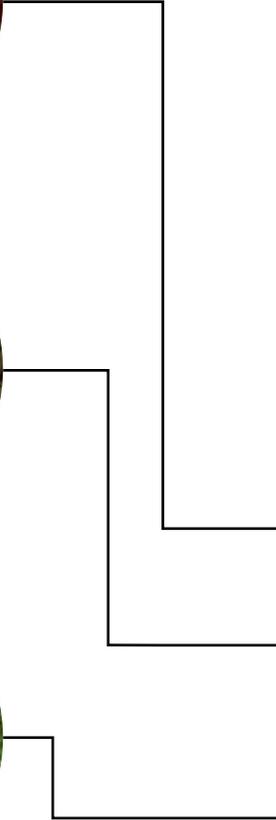
Patrimoine

Guide de découverte

pour les 12-14 ans



GUIDE DE
DÉCOUVERTE
À L'USAGE
DES 12-14 ANS





Aujourd'hui, tes copains et toi faites partie des nombreux adolescents qui participent à des sorties patrimoniales lors d'activités scolaires ou en famille. Et tu te rends compte que certains adultes ont une soif de connaissances qui semble sans fin. Ils veulent en savoir toujours plus ! Ce guide est là pour t'aider à comprendre ce qu'ils disent, pour partager leur excitation et, pourquoi pas, pour éveiller ta propre curiosité. Mais chut, son vrai but, c'est de te donner super envie de découvrir le patrimoine wallon et tous ses trésors.

- Les minières néolithiques de Spiennes offrent un magnifique décor pour commencer ton exploration du patrimoine. Ose pénétrer et sonder les profondeurs !
- Pour poursuivre de manière courageuse, rien de tel que de débiter au confluent de la Sambre et de la Meuse, à Namur, et emprunter le chemin piéton qui grimpe vers la citadelle. Tu découvriras successivement plusieurs époques avec le château médiéval, les fortifications hollandaises du début du 19^e siècle, le stade et le théâtre en plein air, aménagés au début du 20^e siècle.
- Si tu en as la force et que tu as une âme de conquérant, tu peux partir à l'assaut de la place Saint-Georges de la ville haute de Limbourg. Elle s'est développée autour de l'église construite au 15^e siècle, dominant les alentours en souvenir de son passé de place-forte.





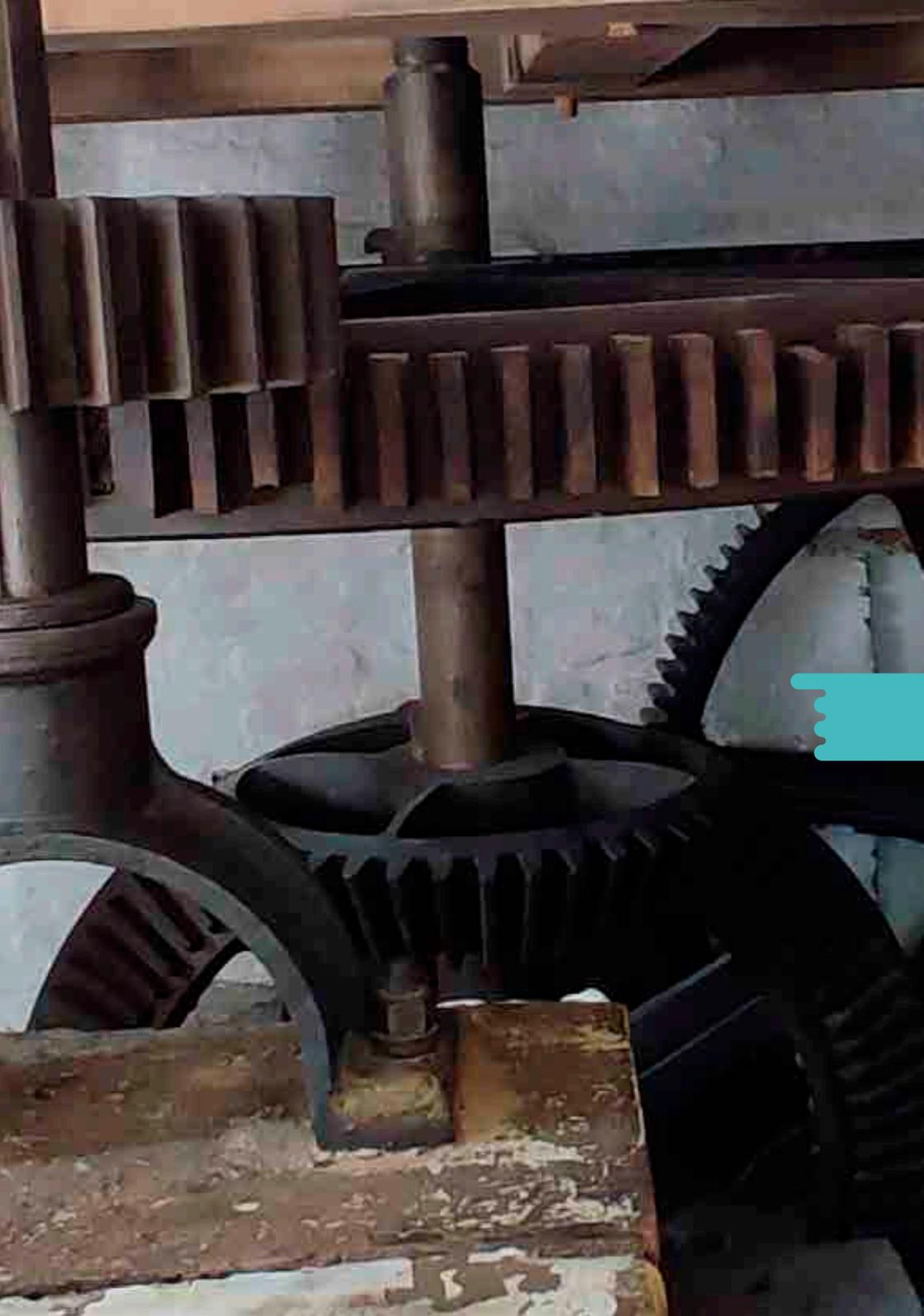
1. ÉQUIPE-TOI

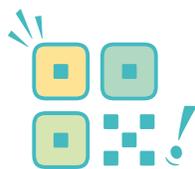
Sur les chantiers de fouilles, les archéologues sont amenés à prévoir un minimum d'équipement (outils, appareils de mesure...). Rassure-toi, dans le cadre d'une de tes visites, l'attirail conseillé est moins strict.

Qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, que tu sois en ville, à la campagne ou au milieu des bois, les expériences à vivre autour des sites patrimoniaux sont nombreuses. Pour te sentir à l'aise en toutes circonstances, il est essentiel de bien t'équiper. La Wallonie dispose d'un patrimoine riche et varié que tu arpenteras peut-être de long en large. Ne te laisse pas prendre au dépourvu.

Tu dois prévoir :

- ✎ de bonnes chaussures : elles doivent être adaptées aux chantiers de fouilles et aux terrains boueux, aux sites en pleine nature, aux sols pavés, aux chemins empierrés, ainsi qu'aux intérieurs bien entretenus... Veille à ce qu'elles soient confortables pour te permettre de tenir de longues distances et une journée entière ;
- ✎ un vêtement de pluie ou une casquette que tu choisiras en fonction de la météo du jour ;
- ✎ un smartphone (chargé) avec de la data disponible ou, à défaut, un matériel plus traditionnel, comme un appareil photo, un bloc-notes et de quoi écrire ou faire un dessin rapide ;
- ✎ un en-cas énergétique et une boisson...





2. MAÎTRISE LES CODES

Quelques mots, quelques clés et tout un mécanisme se met en route, tel un engrenage. Celui-ci se trouve dans le moulin du 17^e siècle, restauré il y a quelques années et visible à l'entrée de l'ancienne abbaye de la Paix-Dieu, à Amay.

À certains moments de la journée, le langage de tes accompagnateurs risque de changer et de te paraître codé. Ne sous-estime pas leur vocabulaire ! Entre ce qu'ils veulent t'expliquer, ce qu'ils disent, ce que tu entends et ce que tu comprends, le risque que vous ne soyez plus sur la même longueur d'onde est énorme. N'oublie pas, ne te laisse pas secouer et reste en phase avec eux.

Le premier mot à décrypter, et non des moindres est le **patrimoine**. Celui-ci est tout, sauf anodin. Le mot même « patrimoine » se forge sur le latin *pater*, le « père » pour former ensuite *patrimonium*. Ce *patrimonium* désigne précisément des biens transmis par le chef de famille. Cette notion importante et juridique existe encore et peut s'appliquer à

ton héritage familial et privé. On y décèle une valeur qui est financière pour les uns, inestimable pour d'autres, mais qui, dans tous les cas, donne une grande importance au patrimoine et crée de l'attachement.

Et n'oublions pas les filles et les femmes dans tout ça ! Elles ont un rôle super important dans l'histoire du patrimoine. En fait, elles ont souvent été celles qui s'occupaient de la maison, gardaient précieusement les objets de famille et transmettaient les traditions. Elles sont essentielles pour le patrimoine. Elles reçoivent des choses de leur famille, elles les gardent et les font grandir. Donc, quand on parle de patrimoine, qu'il s'agisse de choses ou d'idées, on ne peut pas oublier tout ce que les femmes y ont apporté. Certains parlent même de patrimoine et de **matrimoine**.

QUE SIGNIFIE LE MOT « MATRIMOINE » ?

As-tu déjà eu des cours de latin ou en auras-tu bientôt ? Voici deux mots à retenir : *pater* qui signifie en français « le père » et *mater* « la mère ». Ils ont tous les deux donné naissance à de nombreux termes, dont « patrimoine » et... « matrimoine ». Ce dernier mot est ancien, mais beaucoup moins utilisé que l'autre, et avec une histoire et une signification différentes.

Aujourd'hui, on commence à l'entendre de plus en plus. Les personnes qui l'emploient veulent surtout insister sur l'héritage culturel des femmes en général. En effet, les rôles des femmes ont souvent été sous-estimés ou méconnus ! À travers les sites présentés dans ces pages, tu pourras d'ailleurs en rencontrer certaines. Léonie de Waha, par exemple. Elle a dirigé la création d'une des premières écoles pour jeunes filles qui leur permettaient de s'inscrire à l'université. Aujourd'hui, une école de Liège porte son nom. À Chimay, c'est Thérèse Tallien (1773-1835), épouse du prince Chimay qui a laissé son empreinte. Comme elle était notamment passionnée de musique, son mari lui a installé un petit théâtre dans son château. Héritier de ce premier théâtre, l'édifice actuel datant de 1863 a même servi de décor pour un film que tu n'as peut-être pas vu (*Le Maître de Musique*). Non loin de là, au bord du lac de Virelles, un pavillon porte aussi son nom. À côté de quelques grands noms, tu pourras aussi apprécier le travail et le courage d'autres femmes, dont les épouses des mineurs sur les sites miniers, suivre le parcours de saintes (dont Gertrude à Nivelles) ou découvrir la vie de moniales, comme à l'abbaye cistercienne de la Paix-Dieu, à Amay. Enfin, pour prendre des exemples plus contemporains, tu rencontreras aussi dans les centres de formation aux métiers du patrimoine de nombreuses femmes qui transmettent avec passion leur connaissance et leur savoir-faire pour la conservation et la restauration du patrimoine.

Dans la vie, tes parents te transmettent quelque chose de très précieux. Ce n'est pas un trésor ou de l'argent, mais c'est tout aussi important. C'est ton ADN, et c'est une sorte de patrimoine dont tu as hérité de tes parents. L'ADN, c'est comme le code secret qui définit qui tu es. Il détermine des choses comme la couleur de tes yeux, la taille que tu auras et même certaines de tes aptitudes. C'est comme si tu avais ton propre code-barres super spécial à l'intérieur de toi, qui te rend unique. Donc, même à un niveau génétique, nous avons tous un patrimoine que nous devons à nos parents. C'est un héritage vraiment incroyable qui nous rend tous particuliers à notre manière.



Sur le monument aux morts de Jurbise, la Mère-Patrie reste proche de ses hommes tombés au combat. Dans une vision plus large, le patrimoine n'est pas loin non plus du mot « patrie » (patria terra en latin, le « pays des pères »). Partager un patrimoine donne aussi aux gens le sentiment d'appartenir à une même nation et d'avoir une patrie commune.

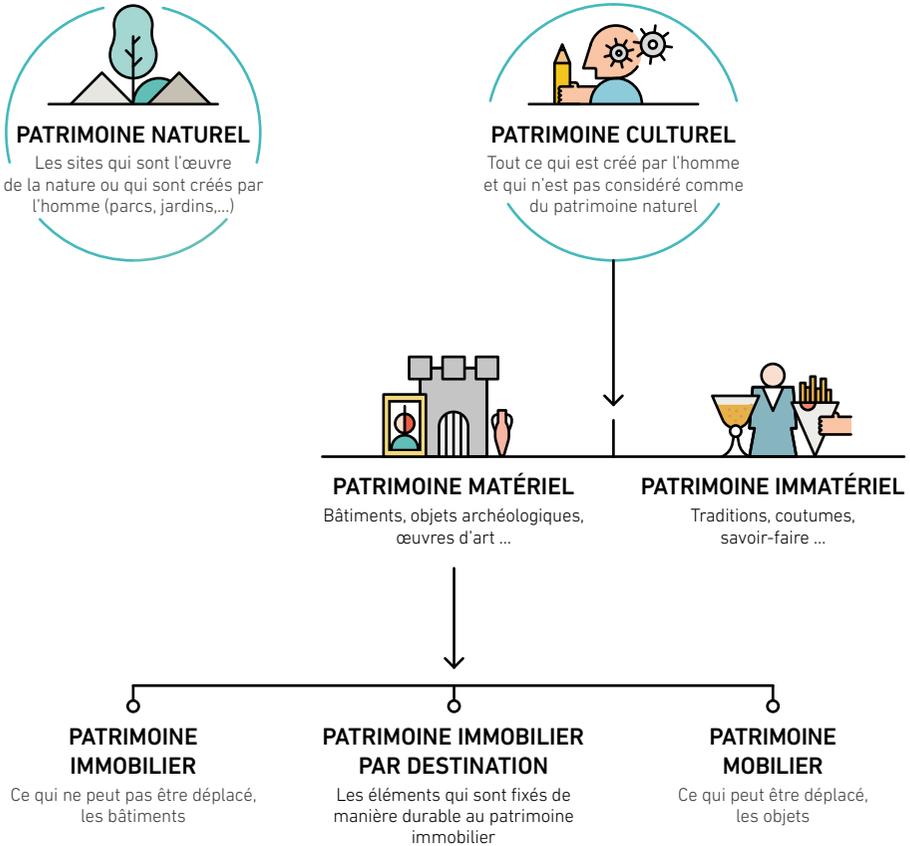
Mais, en général, le mot prend un sens bien plus large et s'entend comme un héritage commun. Les personnes qui ont organisé cette excursion le conçoivent effectivement comme :

« L'héritage du passé : tout ce que les ancêtres ont légué et que les générations suivantes légueront à leur tour. »

Et, manifestement, en t'invitant à les suivre, ils sont bien déterminés à te le transmettre, cet héritage ! Ils semblent y être sincèrement liés et, déjà, cela doit commencer à t'intriguer.

C'est certain, ce qu'ils s'apprêtent à te montrer n'est pas enfermé dans une boîte, au fond d'un coffre : leur patrimoine se laisse saisir parfois mais, surtout, se parcourt, s'arpente, se visite, s'entend, se goûte même... D'où l'importance de pouvoir distinguer d'emblée les différentes catégories pour savoir ce qui t'attend... « en vrai ».

En résumé, cela donne ceci :



... et avec un peu plus de détails, cela :

Patrimoine immobilier

Le patrimoine immobilier est l'objet même de ce guide. Littéralement, il « ne peut se déplacer » et c'est justement pour ça que toi, tu le fais ! Pour complexifier encore, on le dit même culturel et matériel. Ainsi, on insiste sur l'intervention humaine et l'aspect tangible : les hommes l'ont créé et tu peux le toucher. On te parle parfois d'« arborescence », de ces arbres schématiques aux multiples branches ? Ici, tu pourrais les imaginer avec les sites archéologiques, les châteaux dans tous leurs états, les églises, les moulins, les usines... Les catégories sont nombreuses, parfois classiques, parfois plus surprenantes. En tout cas, elles révèlent que les hommes se sont montrés très créatifs et inventifs au cours du temps. Tu n'es pas au bout de tes surprises.



Même les anciens donjons ont fière allure, comme le château de Jemeppe, construit au 16^e siècle au départ d'un donjon du 14^e siècle et remodelé aux 18^e et 19^e siècles. Cet exemple entièrement restauré se situe à Hargimont, à Marche-en-Famenne.

À lécher les vitrines, on en oublie parfois de lever la tête. Les artères commerçantes des villes

recèlent parfois de petits trésors, comme cette maison de commerce du 18^e siècle située en Neuvise, à Liège. Sa spécificité se cache dans les carreaux. L'as-tu repérée ?



Enfin, d'autres biens sont aussi immobiliers « par destination », c'est-à-dire que, même s'ils peuvent être déplacés à l'origine, ils sont attachés de manière définitive à un bâtiment. C'est le cas des orgues, par exemple.



Patrimoine mobilier

La tentation est forte ensuite de vouloir se préoccuper de l'ameublement de ces intérieurs... mais ce « mobilier »-là est trompeur : évite le piège ! Tu peux lui donner un côté plus reluisant et le dépoussiérer ! Tu peux même donner au mot une belle couche de vernis... Comme le patrimoine immobilier, ce patrimoine est culturel et matériel mais, contrairement à lui, il peut être déplacé et manipulé [attention, il faut des autorisations spécifiques !]. Dans ce patrimoine mobilier, on classe les meubles (en effet) mais aussi les peintures, les sculptures, les œuvres d'art, les objets archéologiques... Le plus souvent, ce sont les musées qui assurent leur conservation, leur étude et leur exposition.



Un monument exceptionnel qui abrite un trésor : deux bonnes raisons pour aller contempler le sarcophage mérovingien de Chrodoara, datant du 8^e siècle, dans la collégiale Saint-Georges-et-Sainte-Ode, à Amay.



Patrimoine culturel immatériel

Le patrimoine immatériel, pour sa part, ne se touche pas, ni ne se manipule. Il comprend les coutumes, les traditions, les savoir-faire...



L'image de Walcourt est souvent celle de la basilique Notre-Dame avec son gros bulbe au-dessus de la flèche octogonale... mais pas seulement ! La réputation de son folklore a largement dépassé les frontières au point d'être élevé au rang de chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'UNESCO. En effet, la procession annuelle en l'honneur de Notre-Dame de Walcourt est dorénavant l'une des 15 marches reconnues de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Ces marches folkloriques tirent leur origine de processions religieuses durant lesquelles les objets liés au culte de saints locaux sont portés le long d'un parcours traditionnel, accompagnés d'escortes qui évoquent les armées du 19^e siècle.



PATRIMOINE CULTUREL

Tout ce qui est créé par l'homme et qui n'est pas considéré comme du patrimoine naturel



PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Traditions, coutumes, savoir-faire ...

Patrimoine naturel

Les hommes et les femmes ne sont pas les seuls à avoir et à transmettre du patrimoine. La nature a aussi le sien. On pourrait considérer, par exemple, que le patrimoine naturel, opposé au patrimoine matériel, est un patrimoine qui n'a pas du tout été touché par l'homme. Mais rares sont les endroits de la planète où l'homme n'a pas laissé son empreinte. D'une manière moins tranchée, le patrimoine naturel comprend tout ce qui a trait à la nature, qu'elle soit intacte ou ait été façonnée, en partie, par l'homme.



Profite du parc du domaine Solvay, à la Hulpe, pour respirer le patrimoine à plein poumon !



PATRIMOINE NATUREL

COMMENT UN CHÂTEAU, PAR EXEMPLE, DEVIENT-IL DU PATRIMOINE ?



Entièrement restauré et toujours entouré de ses douves, le donjon de Crupet, à Assesse, date de la fin du 13^e siècle. Il est reconnaissable à son dernier étage en pans de bois (un assemblage de poutres entre lesquelles prennent place des parois de briques). Il conserve également une latrine, les toilettes de l'époque. Ce petit réduit se détache de l'une des parois, en surplomb des douves et lui aussi est devenu patrimonial.

Les éléments que l'on considère aujourd'hui comme faisant partie du patrimoine n'ont pas été créés dans cet objectif. Par exemple, le seigneur qui a bâti sa maison forte au Moyen Âge voulait d'abord montrer son importance. Cette maison forte lui permettait également de se protéger des menaces extérieures et de mettre ses biens à l'abri. Ce n'est que bien plus tard que les vestiges de cette demeure ont été considérés comme du patrimoine, en tant que témoins d'une période de l'histoire et d'un mode de vie particulier. On leur a donc accordé une valeur propre et, à ce titre, ils sont devenus précieux.

Il faut donc un peu de recul pour que les éléments de notre cadre de vie gagnent cet « intérêt patrimonial ». Cela implique aussi qu'il est difficile de dire, dès à présent, quels éléments seront considérés à l'avenir comme faisant partie du patrimoine, au-delà peut-être de grandes tendances générales que l'on peut deviner en regardant dans quel sens la société évolue.

Inauguré en 1989, le pont de Wandre relie Liège à Herstal. Il s'agit d'un pont haubané, c'est-à-dire un pont dont le tablier (la partie sur laquelle les voitures circulent), est soutenu par des haubans (larges câbles obliques en acier attachés à un ou plusieurs hauts pylônes).



Tout le monde n'envisage pas non plus le patrimoine de la même manière. Pour certains, il ne compte que de grands monuments, pour d'autres une infinité d'éléments variés. Et si des différences existent à l'intérieur d'une même société (ou d'une même famille), elles sont encore plus grandes quand on envisage le patrimoine à l'échelle mondiale. On prend alors conscience que chaque culture possède sa propre manière d'envisager les choses. Et chaque génération aussi.





3. SAISIS LES NUANCES

Avec ses biens confisqués, puis pillée et incendiée, l'abbaye d'Orval, à Florenville, n'a pas été épargnée par la Révolution française de 1789. Malgré les nombreux dommages subis, il y a eu une volonté ferme de la conserver, l'étudier, la restituer...

Quand tout te semble clair et bien ordonné, d'un coup, apparaissent de nouveaux adjectifs : « patrimonial », « classé »... Des nuances à n'en plus finir... Connaître les bases te permettra de mieux apprécier les visites et mesurer la valeur de ce que tu vois.

Par exemple, reprenons depuis le début. Les châteaux, les églises, les usines, les moulins... Tous ces éléments transmettent une partie de notre histoire commune, chacun à sa manière. On leur reconnaît de la valeur : c'est ce que l'on nomme l'intérêt patrimonial (**de 1...**).

Certains peuvent sortir du lot : un château, avec un dispositif de défense particulier, une vaste cathédrale, un pont dont la construction est considérée comme très ingénieuse... Ces caractéristiques leur ont valu d'être connus et reconnus, et de devenir presque les *people* du patrimoine. Mais leur popularité ne les rend pas invulnérables. Plusieurs menaces planent autour d'eux : l'œuvre du temps, les accidents naturels, les destructions volontaires, la négligence ou un simple manque d'entretien. De quoi éveiller chez beaucoup un sentiment protecteur. Et de ce sentiment naît progressivement l'action. Celle-ci se traduit par une procédure officielle qui a pour but de protéger ces éléments d'intérêt patrimonial qui sortent de l'ordinaire, le classement (**...et de 2**).





4. SUIS LES BALISES

Au parc d'Enghien, c'est le pavillon des Sept étoiles qui, immanquablement, t'attirera. Il marque le point de départ d'au moins sept grandes allées et de sept plus petites. Pour les plus curieux, il est décrit comme un temple de l'ingéniosité humaine, avec un mélange de géométrie, d'hydraulique et d'astronomie.

Au cours de promenades, de randonnées ou d'explorations diverses, il est d'usage de laisser des points de repère pour que personne ne se perde. Les randonneurs sont habitués aux balises rouges et blanches, d'autres préfèrent se fier aux simples flèches ou aux panneaux signalétiques. Ce sont des étapes qui marquent le chemin parcouru et t'indiquent la direction à suivre pour ne pas dévier de ta route.

La procédure qui mène à la protection d'un élément patrimonial, le **classement**, est – elle aussi – une sorte de cheminement qui utilise des repères. Pour vérifier si le bâtiment a réellement de l'intérêt et de la valeur, elle prend en compte quatre points :

- l'authenticité (l'élément est proche de son état d'origine) ;
- l'intégrité (il est relativement intact et complet) ;
- la rareté sur l'ensemble de la Wallonie ;
- la représentativité (il est le témoin d'une époque ou d'une pratique particulière, par exemple).

Ces points deviennent donc les repères et les critères de la procédure. Ils pourront aussi te servir lors de tes visites pour ne pas te perdre dans le flux d'explications. Libre à toi d'en tester la pertinence par quelques questions amenées avec finesse, qui feront le plus bel effet sur ton entourage :

- Quel est l'aspect le plus **représentatif** qui a valu à ce bien d'être protégé ?
- Ces matériaux et ces structures sont-ils **authentiques** ?
- N'y a-t-il pas d'exemples similaires ailleurs ?
- Peut-on considérer que l'**intégrité** a été préservée quand on considère l'ajout apparent de tel élément ?
- L'élément correspond-il bien à ce qu'il devait être au moment de sa construction ?
- N'a-t-il pas été abîmé au fil du temps ?

Bref, tu vois l'idée.

Après ces questions, s'ensuivront certainement des explications sur d'autres raisons qui font que ces éléments patrimoniaux méritent une protection. Par exemple, l'argument archéologique ! Un site et les trouvailles qui y sont faites expliquent comment les hommes d'autrefois vivaient au quotidien. Il peut s'agir d'hommes préhistoriques, de paysans gallo-romains, de marchands du Moyen Âge, de seigneurs ou de rois...



À l'entrée du village de Wéris et dans la campagne environnante se dressent les plus importants vestiges du mégalithisme de Wallonie : deux dolmens (des tombeaux en réalité) érigés il y a plusieurs millénaires. Et qui dit tombeau, dit respect ! On n'y grimpe pas !

Évidemment, tu entendras aussi beaucoup d'autres raisons. Elles peuvent être liées à l'architecture, à la science, à l'art, à l'esthétique, à la société, à la mémoire de combattants, aux techniques, au paysage, à la ville... Vu la quantité de ces raisons, tu ne peux qu'y trouver ton bonheur !

L'athénée Léonie de Waha à Liège est un ancien lycée. Il a été conçu par l'architecte Jean Moutschen et inauguré en 1938. Marqué par le style de l'époque, l'édifice est décoré de nombreuses œuvres d'artistes liégeois réputés dans l'entre-deux-guerres.



Cette verrière de style Art nouveau réalisée par l'architecte Victor Horta illumine les salles du musée des Beaux-Arts de Tournai.

Les jardins suspendus de Thuin ont été reconnus pour leur intérêt paysager et urbanistique. Rares, ils ont aussi conservé leur intégrité. Pour découvrir ce patrimoine exceptionnel, le mieux est de déambuler entre les terrasses en suivant les ruelles pavées, des quartiers historiques de la ville haute à ceux de la ville basse (ou inversement).

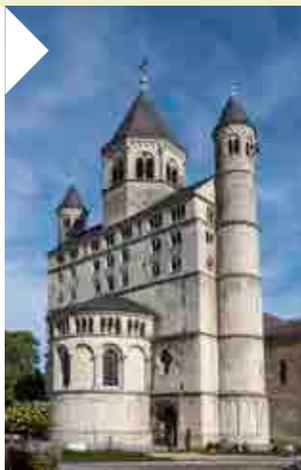


Tu es peut-être essoufflé mais tu t'approches peu à peu de ta destination. Déjà, tu peux entrevoir le chemin parcouru, contempler l'horizon et avoir une meilleure perception de l'environnement. Pour te donner un ordre de grandeur, parmi tous les biens qui possèdent un intérêt patrimonial en Wallonie (et ils sont nombreux), environ 4 000 sont protégés par un classement. Mais on ne parle pas ici que de bâtiments, les « monuments » (les plus nombreux). Comme tu peux le voir à travers les illustrations, il y a aussi des ensembles architecturaux, des sites naturels, des parcs et jardins et des sites archéologiques (que des catégories bien officielles !)

MONUMENTUM !

Cours de latin : 3^e leçon ! Peut-être t'es-tu déjà aperçu que les monuments que l'on te présente ne correspondent pas exactement à l'idée que tu pouvais te faire, toi, d'un véritable monument. Cela serait tout à fait normal puisque le mot « monument » a lui-même plusieurs significations. Si on remonte à l'origine, lui aussi, il vient du latin. Il s'agit du mot *monumentum*, formé à partir du verbe *monere*, qui signifie « faire penser », « faire se souvenir ». Peu à peu, le mot a ainsi indiqué « tout ce qui rappelle le souvenir »... et plus spécifiquement encore, celui d'un mort. Et tu sais maintenant combien le souvenir est fondamental quand il s'agit de patrimoine !

Un des sens les plus courants aujourd'hui est celui de monument aux morts, c'est-à-dire un édifice élevé par une communauté à la mémoire de ses défunts victimes de la guerre ou de catastrophes, puis de manière générale, que ce soit un ouvrage d'architecture ou une sculpture, le monument va transmettre aux générations suivantes le souvenir d'une personne, d'un événement...



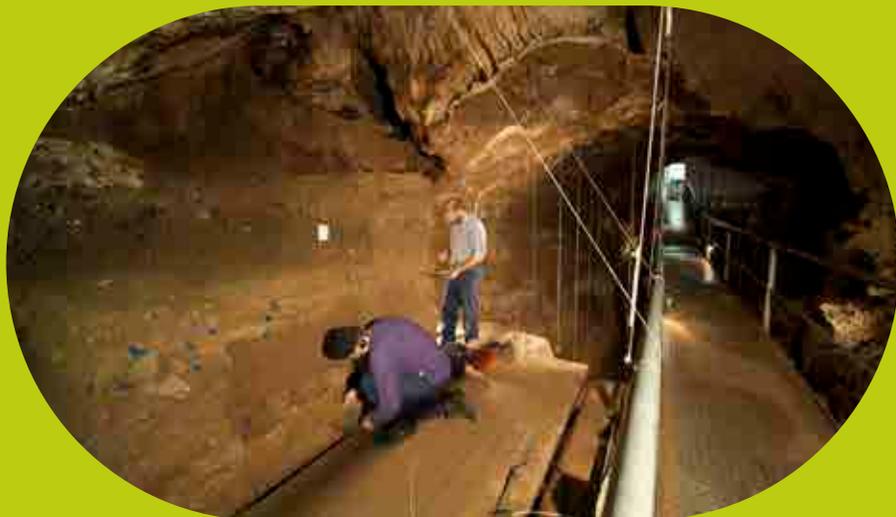
Ancienne église d'une abbaye fondée au 7^e siècle, l'actuelle collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles a traversé le temps en gardant le souvenir d'une grande dame de l'époque mérovingienne, Gertrude, devenue la première abbesse des lieux.



Érigée au tournant des 16^e et 17^e siècles, la maison Curtius à Liège porte le nom latinisé du marchand Jean de Corte. Celui-ci a fait de la fourniture de poudre aux armées espagnoles sa spécialité. Le bâtiment a ensuite connu plusieurs fonctions avant de devenir un musée au début du 20^e siècle.

Les façades et toitures des n^{os} 28 à 56 et 23 à 55 de la rue Léon Bernus, à Charleroi, ne sont pas uniquement de simples habitations bâties au tout début du 20^e siècle mais constituent tout un ensemble architectural classé. Prends le temps de t'arrêter, de les observer et de les comparer..





La grotte Scladina, dans la commune d'Andenne, te transportera des dizaines de millénaires en arrière au temps de la Préhistoire. Toujours en cours de fouilles, ce site extraordinaire a livré des ossements d'une petite néandertalienne.



DE QUAND DATE LE PREMIER CLASSEMENT EN WALLONIE ?

La toute première mesure de protection en Wallonie date de 1914. Elle concerne le classement au titre de site d'une bonne partie du champ de bataille de Waterloo qui, en 1815, a été le théâtre de la défaite de Napoléon sous les coups d'une coalition d'alliés menée par le duc de Wellington. Il faut attendre 1933 pour voir d'autres biens (le plus souvent des églises) rejoindre le champ de bataille. Des classements supplémentaires ont ensuite eu lieu chaque année, avec une accélération de 1970 à 2000 environ.

Panorama de la bataille de Waterloo, à Braine-l'Alleud, une des communes sur le territoire desquelles tout s'est joué en 1815...







5. REPÈRE LES INDICES

Les sites patrimoniaux peuvent parfois paraître difficiles à comprendre, surtout quand plusieurs époques se superposent. Mais si tu regardes attentivement autour de toi, des indices peuvent te montrer le chemin...

Peu importe ce qu'on t'a raconté quand tu étais plus jeune, la curiosité n'est pas toujours un vilain défaut... Tout au moins dans la découverte du patrimoine.

C'est pourquoi il est important de garder l'œil vif et d'observer attentivement ton environnement : il est parsemé de signes qui te mèneront droit aux sites à haute valeur patrimoniale. Certains sont évidents, d'autres plus subtils et requièrent un regard affûté (comme celui de personnes un tant soit peu informées). L'un d'eux se présente sous forme d'un **écusson** blanc et bleu, avec le coq wallon. Celui-ci est apposé sur bon nombre de façades ou à proximité des sites. Loin d'être une simple

plaque décorative, il assure l'intérêt d'un bien et indique qu'il est classé. Tout initié, comme celui que tu es en train de devenir, doit aussi se rappeler que ce classement est une décision officielle avec ses règles à respecter... Mais, dans l'immédiat, elles ne devraient pas perturber le bon déroulement de ta visite.



Soit ! Avant de brûler les étapes, l'indice n'a pas fini d'informer.

Plusieurs modes de connexions sont parfois proposés à côté des écussons les plus récents : QR code, url... En optant pour l'un d'eux, tu auras un aperçu de ce qui t'attend à l'intérieur ou aux alentours. Tu es impatient d'en savoir plus ? Connecte-toi et partage tes découvertes sur les réseaux sociaux.

Cependant, ne vois pas non plus dans l'absence de ces écussons un manque d'intérêt. Tous les sites classés n'en sont pas encore dotés et ces écussons sont périodiquement renouvelés.





6. NE BRÛLE PAS LES ÉTAPES

Comme un bâtiment dispose de plusieurs étages, le patrimoine peut également se concevoir en différents paliers ! Prêt à gravir les échelons ?

Tu as suivi les balises, tu as repéré les indices, mais des échelons restent encore à gravir. Pour toi, le top serait d'obtenir un record de 1 000 000 de vues sur tes réseaux. Un ou deux selfies dans un château ou un parc avec les bons filtres t'y aideront. Pour les éléments patrimoniaux, il existe d'autres récompenses !

Parmi le patrimoine classé, on peut pointer certains biens d'exception. Il s'agit en quelque sorte de la « crème de la crème ». On entre ici chez les VIP, dans la catégorie du patrimoine exceptionnel de Wallonie qui comprend des châteaux impressionnants, des sites à couper le souffle, des décors à tomber à la renverse, des lieux chargés d'histoire... En d'autres termes, ce sont des exemples d'intérêt majeur. Rien n'est toutefois acquis une fois pour toutes et la liste du **patrimoine exceptionnel de Wallonie** est revue continuellement.



Au cimetière de Court-Saint-Étienne, se dresse le monument funéraire du comte Eugène d'Alviella. Tu peux y repérer un mélange de styles (hindou, égyptien, grec, roman, musulman...) et de nombreux symboles de différentes religions. Ici, tu peux voir au premier plan une momie.



L'hôpital Notre-Dame à la Rose, fondé au 13^e siècle à Lessines, est une ancienne institution hospitalière du Moyen Âge où on prenait autant soin du corps que de l'âme. Aujourd'hui, cet ensemble majestueux est transformé en musée. La visite te remettra en forme !

Difficile de ne pas avoir l'œil attiré par les pans de bois de l'ancienne halle de Durbuy, autrefois appelée « Maison espagnole ». Peu d'exemples de ce type sont arrivés jusqu'à nous. Daté du 16^e siècle, le bâtiment a souvent été reconstruit ou transformé au fil des siècles.



Le palais des princes-évêques, bâti à Liège au 16^e siècle, est occupé aujourd'hui par le Palais de Justice et les services provinciaux. À l'intérieur, une des cours (généralement réservée au passage de prévenus escortés) est accessible à de rares occasions. Ne les loupe pas.



LES AIGUILLES DE CHALEUX, ENTRE LÉGENDE ET PATRIMOINE

Selon la légende, non loin de la falaise de Furfooz et des aiguilles de Chaleux, se trouve un Trou, celui dit « des Nutons ». Là, habitaient jadis de petits génies, qui n'en sortaient que la nuit. En bonne relation avec le voisinage, ils aimaient rendre de menus services en échange de bons pains et de tartes dorées. Le soir, on déposait à l'entrée le linge à raccommoder, les couteaux à aiguiser, les socs de charrue à redresser, la céramique à recoller... Le tout pouvait être récupéré le lendemain matin au même endroit.

La ravissante, candide et pieuse Madeleine a, elle-même, été séduite par cette idée, quand elle y a vu le moyen de troquer son vulgaire chapelet en bois contre un somptueux rosaire qui lui aurait permis de prier avec une dévotion encore plus grande. Mais les nutons n'avaient pas l'intention de se contenter de galettes. Ils l'ont poursuivie jusqu'à ce qu'elle se jette dans la Lesse. Elle a été retrouvée le lendemain, suspendue à une branche par son chapelet. C'est le lendemain à minuit que le rocher de la Chandelle s'est allumé et ne s'est éteint qu'après la chute des nutons dans la rivière. Depuis, chaque année, une ronce très belle et blanche fleurit sur la falaise entourée de cinq ronces rabougries.

Mais si ce site a été classé patrimoine exceptionnel, ce n'est pas tant pour ces histoires que pour les recherches archéologiques exceptionnelles qui y ont été effectuées. C'est là que les toutes premières traces d'art en Belgique, datées du Paléolithique supérieur ont été découvertes.



Les aiguilles de Chaleux.

Enfin, l'importance de certains biens wallons classés est reconnue au-delà de nos frontières. Quinze biens ou ensembles de biens belges sont ainsi repris sur la prestigieuse Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Sept se trouvent en Wallonie, qui peut se vanter de ce beau palmarès. On y trouve :



Les quatre ascenseurs du canal du Centre et leur site, à La Louvière et Le Rœulx

Les quatre ascenseurs du canal du Centre s'inscrivent dans le développement économique et industriel de la Wallonie au 19^e siècle : on produit, on assure la circulation des marchandises et des matières premières de l'industrie et, au besoin, on crée des voies d'eau artificielles, les canaux. Un défi fou a même été lancé (et remporté) : faire monter et descendre les embarcations.



Les beffrois de Binche, Charleroi, Gembloux, Mons, Namur, Thuin et Tournai

Les beffrois abritent cloches et carillons pour rythmer la vie et alerter la population de la ville. Ils sont le symbole des libertés civiques. Le beffroi de Gembloux tel qu'on le connaît aujourd'hui date en grande partie du 16^e siècle.



La cathédrale Notre-Dame de Tournai

Toute en majesté, la cathédrale de Tournai se reconnaît à ses cinq clochers. Ceux-ci sonnent l'arrivée du style gothique, ajouté à une nef du 12^e siècle.



Les minières néolithiques de silex de Spiennes

Les minières néolithiques de Spiennes sont d'un tout autre temps. Elles te ramènent à la Préhistoire et au Néolithique, il y a plus de 6 000 ans. Là, l'exploitation intensive du sous-sol était dirigée non pas vers le charbon, mais le silex. Pour l'extraire, des puits de 0,8 m à 1,20 m de diamètre ont été creusés, parfois jusqu'à 16 m de profondeur.



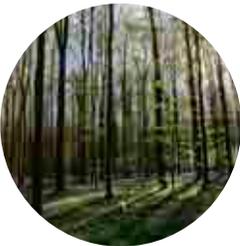
Les sites miniers du Grand-Hornu, de Bois-du-Luc, du Bois du Cazier et de Blegny-Mine

Le site de Blegny-Mine, comme les trois autres sites miniers wallons, te propulse à la période industrielle, en pleine exploitation du charbon. Celle-ci s'est étalée du début du 19^e siècle à la seconde moitié du 20^e siècle. Derrière elle, elle laisse des infrastructures, des terrils ainsi que des exemples de véritables villes industrielles.



La ville de Spa

Cette ville d'eaux est une station thermale qui s'est développée au 18^e siècle. On l'appelait alors « Le café de l'Europe ». Les têtes couronnées et la jet set internationale de l'époque s'y retrouvaient. C'est de là que vient d'ailleurs le mot « spa » qui désigne à présent un centre de bien-être où se détendre.



Sans oublier, du côté du patrimoine naturel, quelques portions de la forêt de Soignes situées en Wallonie !

Avec ces portions de la forêt de Soignes, c'est le hêtre qui est à l'honneur. Désormais, elles témoignent avec 94 autres hêtraies en Europe de l'impact et de l'évolution de l'écosystème de cette espèce depuis la dernière période glaciaire.

LE PATRIMOINE MONDIAL

Les biens qui font partie du patrimoine de l'humanité sont repris sur une liste gérée par l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture). L'UNESCO est une organisation née juste après la Seconde Guerre mondiale afin d'encourager la paix et la coopération entre les nations. Elle repose sur le constat que les accords politiques et économiques entre les États ne sont pas suffisants pour construire une paix durable. Les peuples doivent apprendre à se connaître et se comprendre et partager l'envie de travailler ensemble à cet idéal de paix. Et la culture, qui est un des thèmes sur lesquels l'organisation travaille, peut constituer un magnifique trait d'union entre les populations !

Un bel exemple de cette coopération a débuté dans les années 1950, lors de la construction du barrage d'Assouan, en Égypte. La construction de cet immense barrage impliquait la création d'un lac artificiel couvrant une vaste étendue, du sud de l'Égypte au Soudan, et risquant de détruire de nombreux monuments de l'ancienne Nubie (nom donné à la région depuis l'Antiquité). Pour les aider à sauver ces monuments majeurs, les gouvernements égyptien et soudanais ont demandé l'aide de l'UNESCO en 1959. L'année suivante, l'UNESCO a lancé un appel afin d'initier une campagne internationale pour la sauvegarde des monuments de Nubie. Des fouilles ont été entamées, de nombreux sites ont été documentés et les objets archéologiques mis en lieu sûr. Les mesures les plus impressionnantes ont consisté à déplacer les sites les plus importants vers des points plus élevés pour éviter qu'ils ne disparaissent sous les eaux du lac. Les plus célèbres d'entre eux sont les temples d'Abou Simbel et de Philae, découpés et remontés pièce par pièce, à la manière d'un jeu de construction. Cette opération hors norme a duré une vingtaine d'années pour s'achever en 1980.

Si ce sauvetage a été un succès, il a également mis le doigt sur les menaces qui pèsent sur le patrimoine. Et en 1972, l'UNESCO a mis en place un système efficace et moderne de protection collective du patrimoine culturel et naturel dont la valeur peut être considérée comme universelle à l'échelle de la planète. Ainsi est née la Convention du patrimoine mondial et, quelques années plus tard, la Liste du patrimoine mondial, regroupant l'ensemble des biens dont l'importance patrimoniale dépasse les frontières des États.



CÔTÉ CHIFFRES ET STATISTIQUES À L'ÉCHELLE MONDIALE

La liste qui reprend tous ces super biens en regroupe environ 1 150 mais elle évolue régulièrement. Un comité se réunit tous les ans pour décider d'accepter ou de refuser les nouvelles candidatures.

Les 10 pays qui comptent le plus grand nombre de biens reconnus sont :

- l'**Italie** avec 58 biens,
- la **Chine** avec 56 biens,
- l'**Allemagne** avec 51 biens,
- la **France** et l'**Espagne** avec 49 biens chacune,
- l'**Inde** avec 40 biens,
- le **Mexique** avec 35 biens,
- le **Royaume-Uni** de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord avec 33 biens,
- la Fédération de **Russie** avec 30 biens,
- la République islamique d'**Iran** avec 26 biens.

Avec ses **15 biens** (dont 7 situés en Wallonie), la **Belgique** est dans la bonne moyenne. Il n'est pas impossible non plus que d'autres biens rejoignent à l'avenir cette prestigieuse liste, comme les biens wallons faisant partie des sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale (front Ouest) et les sites à fossiles néandertaliens de Wallonie.







7. REGARDE ATTENTIVEMENT AUTOUR DE TOI

Le Cheslé, à La-Roche-en-Ardenne, est une fortification protohistorique (dont on peut suivre l'évolution du 8^e au 6^e siècle avant notre ère). Elle est installée sur un promontoire et entourée d'un double rempart. Sa reconstitution, à partir des données issues des fouilles, dissuaderait quiconque de l'attaquer.

Au cours d'une quête, il est tentant de se focaliser sur le but à atteindre mais les surprises peuvent surgir à tout moment le long du parcours. Il faut donc rester attentif, pour ne passer à côté d'aucun indice qui pourrait s'avérer utile.

De la même manière, en matière de patrimoine, si on peut se concentrer sur les monuments d'exception ou les sites spectaculaires, les découvertes sont partout, parfois dans des éléments qui ne paient pas de mine mais sont parfois très importants localement.

Ces biens un peu plus modestes (mais cela reste une question de point de vue) sont rassemblés dans des listes qui servent de référence (l'**inventaire régional** ou la liste des catégories du **petit patrimoine populaire wallon**).

L'INVENTAIRE RÉGIONAL

En Wallonie, l'inventaire régional comprend des éléments auxquels on reconnaît un intérêt patrimonial, commune par commune. Pour cela, une série de critères sont envisagés, comme c'est le cas d'ailleurs pour le patrimoine classé (l'élément est-il représentatif ? est-il de qualité, ancien, rare ?...).



La plupart de nos villes sont anciennes. Certaines remontent au Moyen Âge, d'autres à l'Antiquité. Parmi les plus récentes figurent Charleroi, une forteresse créée à partir d'une agglomération plus modeste en 1666, ou La Louvière, constituée dans la deuxième moitié du 19^e siècle. Ici, tu as celle à laquelle revient la palme : Louvain-la-Neuve, sortie de terre au début des années 1970 ! Si certaines de ses parties ont été reprises à l'inventaire, c'est pour leur intérêt urbanistique.

Besoin de te rafraîchir ? Au centre de ce pavillon, tout en métal et verre bâti à la fin du 19^e siècle, l'eau de la source du Tonnelet s'écoule d'une pompe en fonte.



Au cœur de la liste des arbres patrimoniaux figure sans conteste le vieux chêne de Liernu, à Éghezée. Celui-ci a même été classé comme monument et élevé au rang de patrimoine exceptionnel de Wallonie. Il serait l'un des plus vieux et des plus gros d'Europe et compterait plusieurs centaines d'années, d'où son aspect creux et crevassé. Tu peux repérer les efforts de consolidation...



ET LES AUTRES ÉLÉMENTS PATRIMONIAUX, QU'EN FAIT-ON ?

Et puis, tout autour de toi se cachent parfois des choses curieuses, devant lesquelles tu pourrais passer sans y prêter aucune attention. Mais elles ont plein d'histoires à raconter si tu leur tends une oreille attentive. Il peut s'agir de fontaines, de poteaux indicateurs, de cadrans solaires, d'anciens ateliers, de bornes, de poteaux indicateurs anciens. Bref, des éléments qui font partie du petit patrimoine populaire wallon.

QU'ENTEND-ON PAR « PETIT PATRIMOINE POPULAIRE WALLON » ?

Le petit patrimoine populaire est constitué de petits éléments historiques qui parsèment le territoire wallon. Ceux-ci agrémentent le cadre de vie et constituent des points d'intérêt et des repères dans l'environnement, comme le montrent les chapelles ou les potes régulièrement fleuries. La population y est souvent plus attachée qu'on ne l'imagine. Sans doute que toi-même tu y fais quotidiennement référence sans trop y penser. Tu peux, par exemple :



Pompe, à Gesves

- donner rendez-vous à quelqu'un à une fontaine ou près d'une ancienne pompe (catégorie « **points d'eau** ») ;
- chercher à dépasser les limites... ou les bornes (catégorie « **délimitation** ») ;



- attendre sous un réverbère (catégorie « **éclairage** ») ;
- lire l'heure sur de vieilles horloges ou (pour les plus forts) sur un cadran solaire ? (catégorie « **mesure du temps et de l'espace** ») ;



Bornes, à Ocquier et Ochain (Clavier)

- repérer des noms connus sur un monument aux morts. (catégorie « **patrimoine militaire et commémoration** »)



Croix, à Gesves



Four à pain, à Wépion (Namur)

Enseigne, à Namur

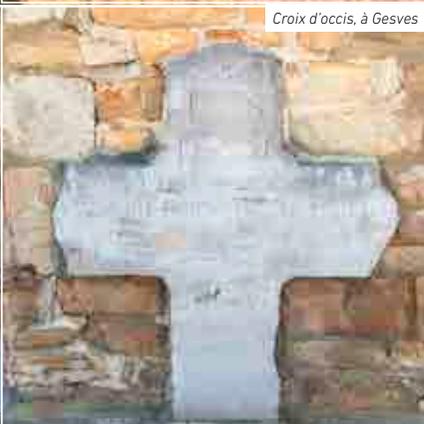


Potale aménagée dans un arbre, aux environs de Ferrières et Harzé (Aywaille)





Potale, à Gesves



Croix d'occis, à Gesves



Enseigne, à Jambes (Namur)



Potale, à Namur

C'EST BIENTÔT HALLOWEEN !

On trouve parfois de simples croix en pierre au bord des chemins, ou encore encadrées dans les murs de bâtiments construits en bordure de route. Certaines portent même une inscription... Attention, âmes sensibles s'abstenir ! Il s'agit de croix d'occis. Ces croix commémorent le décès d'une personne, souvent par mort violente, qu'il s'agisse d'un accident ou d'un geste malveillant.

Une potale classée de Vinalmont, dans la commune de Wanze, est un bel exemple de cette pratique. La potale, une niche fermée d'une grille posée sur une colonne, est dédiée à Notre-Dame-du-Bon-Voyage et se trouve en bordure d'un ancien carrefour... C'est dire que les chemins étaient loin d'être toujours sûrs ! Au pied de la potale se trouvaient deux croix d'occis (aujourd'hui disparues) portant les inscriptions suivantes :

1. LE. 17. 7TEMBRE. 16()6/IAN. COLART. ICY.
FVT/OCCIS. PRIE. POVR. LUY
2. ICY. A ETE. OCCY.(H)ON/NESTE/ IVNNE.
HOMME. PIER/SIMON. LA NVIT. DV. 30/
AV. 31. 8BRE. 1732. PRIEZ/ DIEV. POVR.
SON AME

Peux-tu les déchiffrer ?

Réponse :
(1) Le 17 septembre 1616 (le 3^e chiffre de la date est illisible), Jan Colart fut occis ici. Prie pour lui.
(2) Ici a été occis l'honnête jeune homme Pier Simon, la nuit du 30 au 31 octobre 1732. Priez Dieu pour son âme.



UN PEU DE MAGIE !

À Stambruges, dans la commune de Belœil, une chapelle voisine avec non pas un, mais deux arbres à clous ou à loques. Le premier est un robinier couché au sol, le second un chêne qui en a pris la relève. Tous deux portent, cloués sur leur tronc, des loques ou des bouts de tissus. Cette ancienne pratique populaire est censée aider à guérir les maladies, surtout celles qui touchent les enfants, et les difficultés de mobilité, comme les rhumatismes. Les arbres de Stambruges ne sont pas les seuls et d'autres arbres à clous existent encore en Wallonie, avec des spécialités parfois différentes, comme les maladies de la peau, par exemple. De beaux exemples de patrimoine insolite !



Arbre à clous de Floxhes

LAISSE-TOI SURPRENDRE !

La tour d'Eben-Ezer à Bassenge surprend pour son allure insolite. Cette curiosité à ne pas manquer est le projet d'un homme seul qui a construit un monument dédié à la Paix en 1958. La forme est une tour en moellons de silex chargée de symboles issus de la Bible. Aujourd'hui, elle abrite un musée du Silex. Sur ton chemin, tu pourras découvrir d'autres éléments patrimoniaux qui sortent de l'ordinaire, comme les musées de la Fraise à Wépion (Namur), de la Carotte à Raeren, des Routes à Henri-Chapelle (Welkenraedt)...



COMMENT FAIT-ON SANS MACHINE À LAVER ?

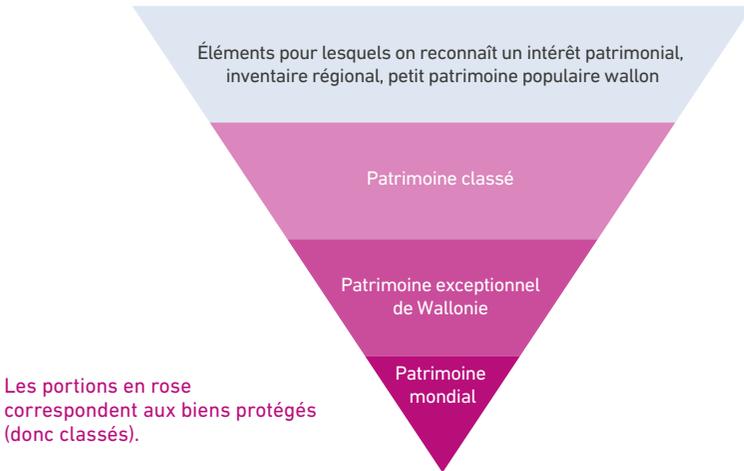
La machine à laver est une invention récente, qui s'est seulement répandue dans la seconde moitié du 20^e siècle. Avant les choses étaient différentes : il fallait aller en bordure de rivière ou d'étang pour faire la lessive, du moins, avant le 19^e siècle et les progrès de la médecine. Ces nouvelles conceptions préconisent de séparer, pour des raisons d'hygiène, les points d'eau utilisés pour l'eau potable, comme les fontaines et les puits, et ceux utilisés pour d'autres usages, plus polluants. Lorsqu'il n'y a pas de point d'eau réservé à la lessive, les lavandières (eh oui, il s'agissait uniquement de femmes), pouvaient utiliser l'eau des fontaines lorsqu'elle s'écoulait dans plusieurs bacs. Le bac situé le plus près de la source était utilisé pour y puiser l'eau de consommation, et celui situé le plus loin, pour la lessive. Mais des bassins spécifiques existaient aussi, parfois abrités sous des toits ou dans de petits bâtiments. Ils étaient équipés de tablettes en pierre ou plus souvent en bois, pour y frotter énergiquement le linge. Un travail bien physique, sans parler du rinçage ! Ces lavoirs étaient également un lieu important d'échanges entre les lavandières, qui y discutaient de choses et d'autres et s'échangeaient les nouvelles, à une époque où les moyens de communication étaient bien différents.

Le lavoir de la Charbonnière, à Herbeumont, a fait l'objet d'une importante restauration : toiture remplacée, murs consolidés et badigeonnés en blanc.



Toutes ces listes donnent finalement une idée assez précise de ce qui constitue le patrimoine wallon.

Cela peut se résumer à la manière d'un entonnoir dont la partie la plus large comprendrait les éléments dotés d'un intérêt patrimonial parmi lesquels se trouvent les biens classés. Et parmi les biens classés, on compte les biens repris sur la liste du patrimoine exceptionnel qui, elle-même, contient les biens wallons inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.



Si, après toutes ces explications, tu en demandes encore, tu peux aussi reprendre la définition du patrimoine, qui prend une tournure assez pointue qui ne sera certainement pas pour déplaire à ceux qui t'instruisent :

« Le patrimoine, c'est l'ensemble des biens immobiliers qui constituent un reflet et une expression des valeurs, croyances, savoirs, savoir-faire et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux. »

Tout y est !



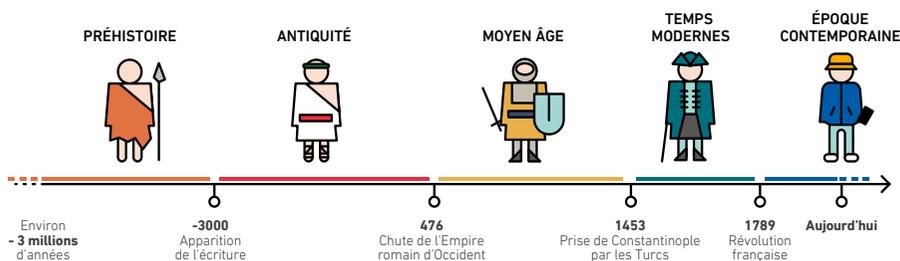


8. ORIENTE-TOI DANS L'ESPACE ET LE TEMPS

Pour ne pas te sentir déstabilisé, n'hésite pas à chercher des points de repère autour de toi. Se remémorer les grandes périodes de l'histoire peut aider.

Pour aller loin, il ne faut jamais perdre le Nord et garder les pieds bien sur terre. Apprends à t'orienter et te situer dans l'espace et dans le temps.

Tu peux commencer par t'appuyer sur une carte et t'amuser à y reporter ou épingler tes découvertes, au fur et à mesure de tes expéditions. À côté des références officielles, pourront ainsi figurer celles qui te sont plus personnelles, qui serviront d'aide-mémoire ou donneront des pistes à tes amis.







9. TRAVAILLE TON STYLE

La collégiale Notre-Dame de Huy montre un bel exemple du style gothique, érigé à partir du 14^e siècle, bien présent chez nous.

À ce stade, tu maîtrises les bases du langage patrimonial, mais ce n'est pas tout ! Tes parents, professeurs, éducateurs aiment sans doute plaisanter sur la manière dont tu t'exprimes, et sans doute, profiteront-ils de ces excursions pour te prendre au mot... à commencer par le « **c'est trop stylé !** ». Eh oui ! Quoi que tu penses, il en a du style, le patrimoine ! Beaucoup, à en revendre ! Chaque trace du passé, objet archéologique, monument, site en sont empreints. Ces styles permettent de les replacer dans le temps, les rattacher à une culture, leur attribuer une fonction et, pour peu qu'on sache les prendre et les faire parler, ils se montrent souvent bavards.

Prenons, par exemple, les vastes églises que l'on trouve un peu partout. Certaines montrent des voûtes très travaillées. Elles ne forment pas un long tunnel mais peuvent être décomposées en une série de triangles dont les pointes se rejoignent. Les spécialistes parlent alors de croisées d'ogives (des arcs brisés en leur centre pour former une pointe). Les bases des triangles reposent sur des supports qui font corps avec la paroi ou sur des piliers qui sont composés d'une série de colonnes placées les unes contre les autres. Ce n'est pas juste joli, cela permet également de soutenir le poids des voûtes, qui ne repose plus sur toute la longueur des murs mais sur des points d'appui, dont ces piliers. Tout cela permet de se passer d'une bonne partie des parois et de les remplacer par de grandes verrières garnies de vitraux colorés. Ces éléments sont des caractéristiques d'un style bien particulier en architecture, le style gothique, qui s'est développé dans la seconde moitié du Moyen Âge mais a perduré durant un bon moment.

Vient ensuite l'impression de beauté... ou non. Spontanément, tu pourras t'exclamer et dire qu'effectivement, c'est stylé ou « pas si mal ». Tes parents, de leur côté, pourront peut-être se montrer plus enthousiastes et parler de beauté. Ce sera leur « top » à eux. En revanche, les plus sages, préféreront garder une certaine réserve, et, avant de partager leur impression, essayeront de comprendre : pourquoi une telle symétrie, pourquoi un tel jeu de lumière ? Y a-t-il une raison technique ? Est-ce fonctionnel, symbolique ? Qu'est-ce qui a poussé les hommes à faire de telles choses ? Et tes amis, eux, ne manqueront certainement pas d'émojis ou de gif pour commenter tes photos...

Le château de Warfusée, à Saint-Georges-sur-Meuse, est sans conteste un des plus beaux châteaux de nos régions. Il est d'ailleurs inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie. Si on entre dans les détails, il se compose de bâtiments remontant aux 17^e et 18^e siècles. Mais ce qui frappe immédiatement est la symétrie que l'on y observe. Chacune des parties du château peut se découper en parallélogrammes rectangles qui se font face, se suivent, se répondent, comme on juxtaposerait des éléments dans un jeu de construction géant. Cette symétrie donne un sentiment d'équilibre. Le château aurait pu être constitué uniquement des bâtiments nécessaires. Ici, le souci du détail et de l'harmonie a été placé un cran plus loin.





Dans le registre des prouesses techniques, les quatre ascenseurs à bateaux de la portion historique du canal du Centre n'ont pas leur pareil ! Le canal du Centre a été creusé pour relier les bassins fluviaux de la Meuse et de l'Escaut. Mais, avant d'y faire circuler des péniches, il fallait régler deux problèmes : une forte dénivellation et un débit assez faible. La solution choisie par les ingénieurs de l'époque s'est portée sur la construction d'ascenseurs ! Ces constructions métalliques, toujours en état de marche, dominent la portion du canal réservée à la navigation de plaisance. Le reste a été transformé pour permettre le passage de plus grosses péniches que celles qui y circulaient dans la première partie du 20^e siècle.

Bref, chacun a son avis, ses goûts et ses centres d'intérêt. Et, de même, chacun peut trouver beaux des éléments patrimoniaux différents. Le beau se cachera dans le détail d'un décor de chapiteaux d'une cathédrale, dans la lumière projetée par les vitraux, dans les traits d'une peinture murale... ou encore, dans la beauté d'un paysage ou la rigueur des parterres d'un jardin à la française. Mais le beau se niche également dans la mécanique ingénieuse d'un ascenseur à bateaux, celle d'un moulin ou le châssis à molette d'un charbonnage. Tout est une question de point de vue. Ainsi, que l'on soit touché par un élément ou un autre, le beau est partout.





10. CHERCHE LE POURQUOI DU COMMENT

La cathédrale de Tournai est l'une des cathédrales wallonnes en cours de restauration. Indépendamment du temps qui passe, le monument a été victime d'une tornade à la toute fin du 20^e siècle. Comme les dégâts étaient importants, il a fallu stabiliser l'édifice et procéder à des travaux de restauration, toujours en cours. Ces travaux ont commencé par la nef, la partie située à droite des cinq clochers. On la voit d'ailleurs recouverte d'une bâche qui permet aux ouvriers des entreprises spécialisées dans la restauration de travailler en toute sécurité.

Que tu le trouves beau ou non, tu sais désormais que si un élément est classé, il est protégé. Le détruire serait illégal. Au propriétaire de le conserver en suivant des règles bien définies. Ce patrimoine sera ensuite transmis aux générations suivantes : la tienne, puis celle de tes enfants, puis celles de tes petits-enfants...

Mais, reste la question du comment.

Pour être en mesure de transmettre un bien, il faut qu'il soit maintenu dans de bonnes conditions et parfois remis en état. Souvent, un simple entretien régulier permet d'éviter qu'il ne s'abîme et de devoir recourir plus tard à des interventions lourdes : c'est ce qu'on appelle la **conservation**. Si c'est insuffisant, des travaux plus importants devront être effectués : on parle alors de **restauration**.



Après les travaux, les toitures de la cathédrale de Tournai ont retrouvé toute leur splendeur, sous les mains expertes des ouvriers mettant en place des tuiles vernissées colorées.

De même, quand un bâtiment n'est plus occupé, il est essentiel de lui trouver une autre fonction pour qu'il soit à nouveau habité ou utilisé et, ainsi, conservé plus facilement. Ce changement de fonction s'appelle la **réaffectation** : une ancienne ferme peut accueillir des salles de réception, une ancienne usine peut devenir un musée et une église, un théâtre, voire une bibliothèque...

Le Grand-Hornu n'est autre qu'un ancien charbonnage, aménagé au début du 19^e siècle à Boussu. Après plus d'un siècle d'existence, l'activité cesse au début des années 1950. Le site commence alors à se dégrader et on pense à le démolir. Il est finalement racheté au début des années 1970, ce qui permet de débiter des travaux de restauration pour faire de cet ancien site minier un musée et un centre d'innovation et de design, en lui ajoutant les annexes contemporaines nécessaires à cette nouvelle vie. Avec les sites de Bois-du-Luc, du Bois du Cazier et de Blegny-Mine, il a rejoint la Liste du patrimoine mondial.

La difficulté est de faire évoluer le patrimoine avec son temps. On ne le fige pas une bonne fois pour toutes, on continue à le respecter. Mais, comme tu peux l'imaginer, la tâche est parfois délicate parce que les nouvelles fonctions ne sont pas toujours compatibles avec le monument que l'on souhaiterait sauver, d'autant plus s'il est nécessaire d'ajouter l'eau, l'électricité, le chauffage et répondre aux normes actuelles (protection incendie, accès aux personnes à besoins spécifiques, performance énergétique). Cela s'examine au cas par cas. Un regard dans le rétroviseur montre d'ailleurs que les règles ont évolué avec le temps. Certains architectes du 19^e siècle n'hésitaient pas à compléter de manière importante les éléments du patrimoine, pour recréer un état qui n'a probablement jamais existé. Ces interventions parfois musclées font à présent partie du monument en tant que tel et témoignent d'une époque et d'une conception du patrimoine bien différente de la nôtre. À tort ou à raison ? Il y a de quoi animer un bon repas de famille.

Quoi qu'il en soit, les bases qui définissent les manières les plus adéquates d'intervenir sur le patrimoine ont été codifiées en 1964 dans un document de référence : la Charte de Venise. Sous ce titre plein de promesses, se cache un texte rédigé par des architectes et des spécialistes des monuments historiques. Ils se sont mis d'accord sur certains points fondamentaux qui pouvaient s'appliquer à l'ensemble du patrimoine, indépendamment de l'endroit où il se trouve.



On y retrouve l'importance d'entretenir régulièrement les monuments et de continuer à les utiliser, en respectant évidemment leur nature. Ensuite, on recommande de conserver toutes les parties du monument et préserver ses abords, pour qu'il conserve un environnement de qualité. Il est aussi précisé que le monument ne peut pas être déplacé, sauf cas extrême... Aussi fou que ça puisse paraître, c'est déjà arrivé !

Quant à la restauration, elle doit tenir compte du monument et de toutes les sources d'informations historiques disponibles afin de ne pas choisir une intervention fâcheuse. Un grand principe : « elle s'arrête là où commence l'hypothèse », c'est-à-dire quand il n'y a pas assez d'informations pour être certain de restaurer le monument de manière identique à ce qu'il était, sans inventer l'un ou l'autre élément.

Néanmoins, rien que pour être sûr de la stabilité du monument, il est parfois nécessaire de compléter ou d'ajouter des éléments. Dans ce cas, on insiste sur le fait de les travailler de manière légèrement différente, pour qu'il soit toujours possible de faire la différence entre les parties historiques et les parties modernes.

Et s'il est nécessaire de consolider un monument, il est aussi recommandé d'utiliser les méthodes traditionnelles de construction, sauf si elles ne suffisent pas. Cela t'étonne sans doute si ton regard (de plus en plus) aiguisé a constaté que les monuments eux-mêmes ont été constitués d'ajouts au fil du temps... « Un peu plus ou un peu moins... », te dis-tu ? C'est que tout ce qui a été ajouté est considéré maintenant comme une partie d'une histoire globale. Les témoignages qu'ils offrent sont précieux et irremplaçables. Donc, on les garde. Par respect aussi, une partie ou une époque ne sera pas jugée meilleure, plus belle ou plus intéressante qu'une autre. Pas de privilège au détriment des autres, sauf dans des cas très particuliers ou quand un état trop mauvais ne permet pas de les sauver.

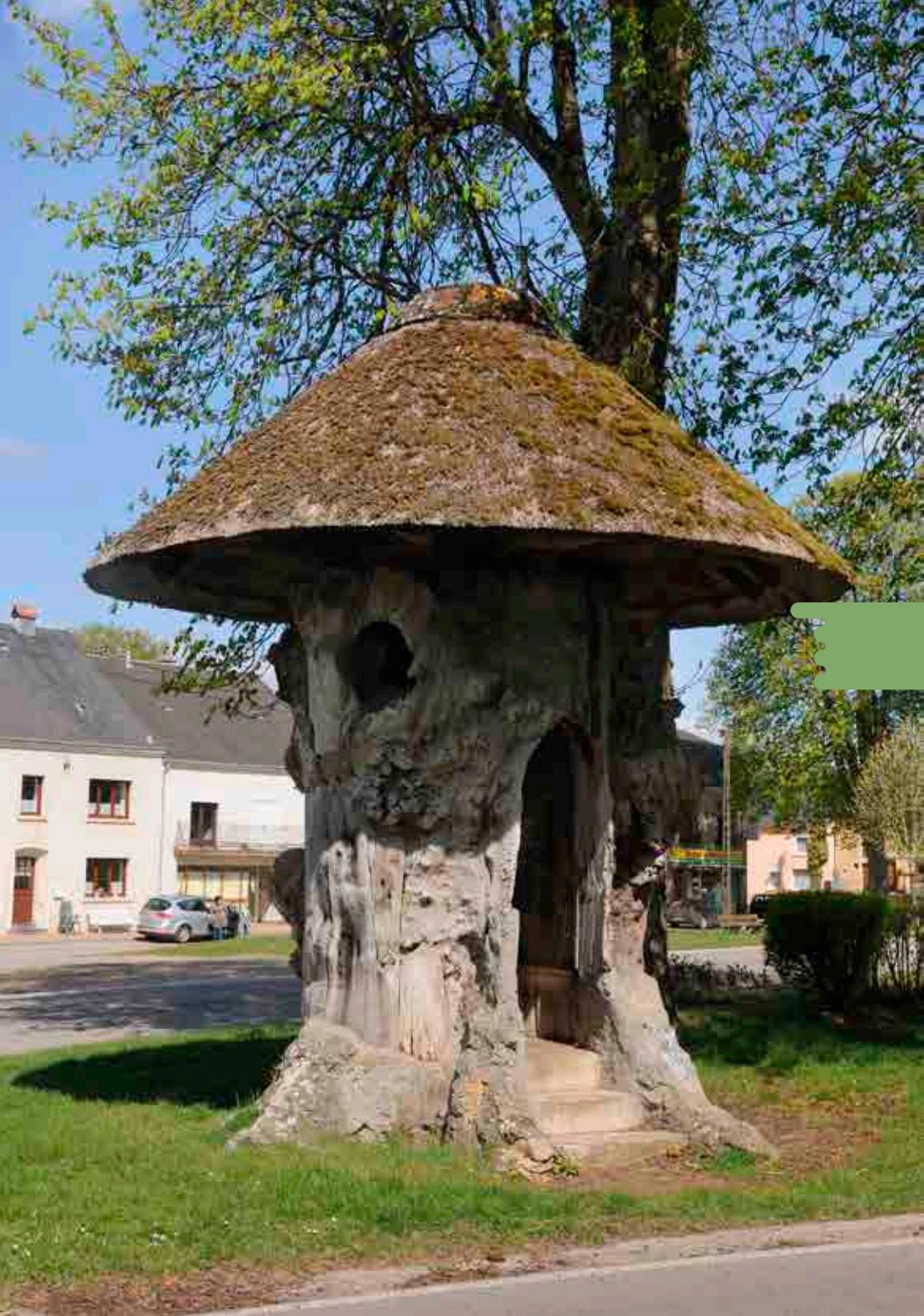
Enfin, d'autres textes sont venus compléter la Charte de Venise pour envisager des types spécifiques de patrimoine ou des notions particulières qui peuvent varier d'une culture à l'autre. La réflexion est toujours en cours !

ET QU'EN EST-IL DE LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE NATUREL ?

Après Venise, la ville italienne de Florence a aussi sa charte, datée de 1981. Ce document cible les compositions architecturales et végétales qui présentent un intérêt public et sont considérées comme monument... vivant. L'entretien reste une opération primordiale et nécessairement continue ! Le matériau principal étant le végétal, c'est par des remplacements ponctuels et, à long terme, par des renouvellements cycliques que l'œuvre sera maintenue en état.

Les somptueux jardins du château de Freÿr, bâti à partir du 16^e siècle, montrent toute la complexité des dessins créés par les haies, les sentiers et les orangers vieux de trois siècles. Pour conserver ces formes, les jardiniers doivent procéder à un entretien constant pour que les plantes s'épanouissent et guident les visiteurs dans leur promenade, comme si le temps s'était arrêté au moment de la création des jardins.







II. FAIS RÉGULIÈREMENT DES HALTES

Un banc, une margelle, un abri aménagé... Les endroits ne manquent pas pour se reposer un court instant, même dans les recoins les plus insolites, comme à l'intérieur de cet arbre bien curieux.



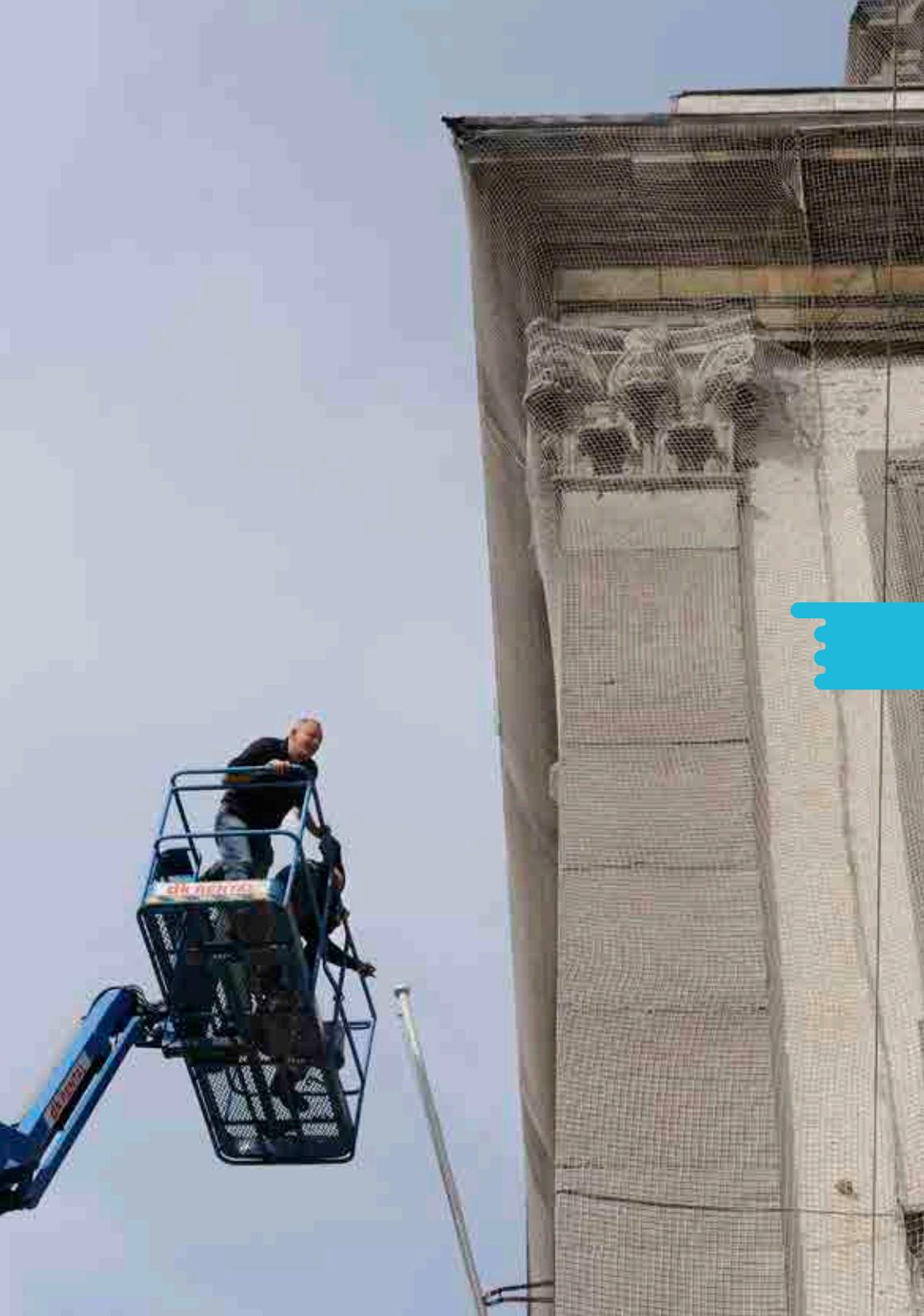
Les balades qui t'attendent vont s'écouler à un rythme effréné. Il est toujours profitable de se ménager.

Sur place, tu peux capturer quelques moments mémorables ou en profiter pour changer d'angle de vue, prendre du recul ou de la hauteur et jouer avec les perspectives. Ce qui est une démarche très honorable. L'objectif de ton appareil photo ou de ton smartphone est ton meilleur allié ! Il t'offre non seulement un regard différent mais te donne aussi le pouvoir de redonner vie au passé et, pourquoi pas, de lui ajouter une touche de fantaisie. Déplace-toi, utilise des filtres, fais des selfies et, naturellement, partage sur tes réseaux favoris.

Le château d'Aigremont à Flémalle t'invitera peut-être dans une promenade de salon en salon, mais gare à ne pas te perdre dans une réalité parallèle...

Téléphone confisqué ? Batterie déchargée ? Sors ton bloc-notes et tes crayons, et fais un croquis. Donne libre cours à ton imagination et teste ta créativité. Le moodboard en annexe est une bonne source d'inspiration.

Les activités manquent rarement sur et autour des sites. Néanmoins, tu peux te renseigner sur toute l'offre aux alentours : géocaching, promenades balisées, draisines (railbikes), kayak, vélo, escalades..., de quoi multiplier et varier les plaisirs.





12. RECONNAIS LES ACTEURS

Le patrimoine est l'affaire de tous et principalement de nombreux professionnels mais attention, leur passion est contagieuse ! Elle pourrait susciter des vocations.

Ne commets pas d'impairs. Qu'elles travaillent dans des administrations, des universités, des associations, dans des entreprises ou ailleurs, de nombreuses personnes œuvrent pour la conservation, la restauration et la transmission du patrimoine. Chacune a sa spécialité, toutes sont complémentaires. Petit tour d'horizon !

EN WALLONIE, QUI S'OCCUPE DU PATRIMOINE ?

Chaque État gère de manière différente le patrimoine national. En ce qui concerne la Belgique, qui est un État fédéral, les compétences sont réparties entre les Régions et les Communautés. Le sud du pays constitue la Région wallonne, avec Namur pour capitale. La plus grande partie de la Wallonie fait également partie de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à l'exception des neuf communes qui forment la Communauté germanophone.

La Région wallonne est compétente en matière de patrimoine immobilier sur son territoire depuis 1989, à l'exception des neuf communes de la Communauté germanophone qui gardent une autonomie en la matière. La gestion du patrimoine wallon est l'affaire de l'Agence wallonne du Patrimoine, l'AWaP. La Fédération Wallonie-Bruxelles est, quant à elle, compétente en matière de patrimoine mobilier et immatériel. Elle dispose également d'une forme de classement pour le patrimoine mobilier ou de reconnaissance pour le patrimoine immatériel.

Ces compétences respectives sont mises en œuvre par des administrations et services publics spécifiques. À côté de ces derniers, d'autres acteurs occupent le terrain. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'associations diverses, rejointes par des propriétaires privés, des particuliers... En bref, le patrimoine est l'affaire de tous !

LES HISTORIENS DE L'ART

De manière générale, ils analysent et étudient le patrimoine et permettent ainsi de mieux le connaître. Certains sont spécialisés dans l'une ou l'autre période de l'Histoire ou l'un ou l'autre style. De manière plus concrète, ils offrent leur expertise lors de la constitution de dossiers de restauration ou font classer des biens. Mais ces professionnels vulgarisent aussi les informations, c'est-à-dire qu'ils les exposent le plus clairement possible pour toucher et sensibiliser un maximum de personnes.

LES ARCHÉOLOGUES

Ils se préoccupent d'abord de comprendre le comportement des hommes et de reconstituer leur quotidien à toutes les périodes, dès la Préhistoire. Pour cela, ils s'appuient sur les traces et objets laissés par nos prédécesseurs. C'est pourquoi beaucoup d'archéologues se trouvent sur le terrain en train de fouiller et que d'autres sont en laboratoire en train d'étudier, analyser, tester des hypothèses... Les trouvailles effectuées sur les chantiers sont méticuleusement relevées et reportées sur des plans, dessinées, photographiées... Ailleurs, les archéologues scrutent au cœur même du monument toutes les modifications qui témoignent de son évolution : ajout d'un pan de mur, élargissement, construction d'un étage supplémentaire, disparition d'une fenêtre murée, destruction de parois intérieures... Ce travail est fondamental pour préparer d'éventuels travaux de restauration. Comme les historiens d'art, ils peuvent faire appel à d'autres disciplines ou sciences (histoire, géologie...).



Pour éviter des inhalations nocives, les archéologues qui interviennent sur le bâti sont parfois amenés à se protéger...

LES ARCHITECTES

Ils conçoivent des bâtiments et en dessinent des plans. Du coup, tu t'interroges peut-être (avec perspicacité) sur leur utilité quand le bâtiment est déjà construit. Pourtant, difficile... et très risqué de s'en passer ! Ils analysent l'état d'un monument qui nécessiterait des travaux. Ils indiquent les interventions pour le conserver et l'adapter aux normes et usages actuels. C'est sur la base des documents qu'ils ont rédigés qu'une entreprise ou un artisan spécialisé peut effectuer les travaux. Ils surveillent aussi le chantier de bout en bout.

Lorsqu'ils ne dressent pas les plans qui guideront les travaux de restauration, les architectes inspectent l'état des monuments avant toute intervention ou au cours des travaux.



LES MAÇONS

Ces hommes de métier sont certainement parmi les premiers à intervenir sur un chantier de restauration. Ils se chargent de tous les travaux liés à la structure des bâtiments, des fondations aux finitions. Ils suivent les plans de l'architecte et travaillent non seulement avec des pierres, des briques, du mortier, mais aussi du torchis (imagine un mélange de paille hachée, de terre argileuse, de sable et de chaux plaqué sur une structure légère construite en bois)...



Le métier de maçon recouvre une grande variété de savoir-faire et autant de mises en œuvre.

VOUS AVEZ DIT « CHAUX » ?

Avec le sable et l'eau, la chaux est un élément important du mortier qui peut lier les maçonneries ou d'autres choses. Elle est produite en calcinant de la pierre calcaire dans des fours spécifiques. Pour l'utiliser en construction, la chaux doit être éteinte au moyen d'eau. En fonction de la composition de la pierre, on obtient différents types de chaux répondant à différents usages : construction, agriculture (pour rendre la terre plus fertile)...

Car la fabrication du ciment ne date que de la première moitié du 19^e siècle. Les premiers d'entre eux sont produits, pour simplifier, à partir d'un mélange de calcaire et d'argile, chauffé à plus haute température que pour la chaux.

Selon un principe similaire, un autre enduit, le plâtre, est le résultat de la transformation du gypse, une roche, qui, calcinée, se transforme en poudre. Celle-ci mélangée à l'eau principalement, se transforme en pâte.

Le four à chaux de Wellin, daté du 19^e siècle, fait partie aujourd'hui du patrimoine classé.



LES TAILLEURS DE PIERRE

Ces artisans sont spécialisés dans la taille des pierres et, dans le domaine du patrimoine, ils ne devraient pas manquer d'occupation. Pense simplement aux cathédrales qui se dressent dans les villes ! Armés de leur connaissance, de ciseaux, de pointes, de gradines, de maillet ou autres outils, ils façonnent les blocs qui seront mis en place. Le plus souvent, ils remplacent les pierres abîmées par de nouvelles, sculptées et posées avec le plus grand soin. Ils veillent aussi constamment à ne pas les confondre avec les éléments originaux, ni produire du faux-vieux.

LES CHARPENTIERIS

Ils commencent leur travail sur un édifice quand la structure est finalisée : d'abord les murs, ensuite le toit ! Ils façonnent les pièces des charpentes pour qu'elles s'emboîtent parfaitement et bravent les siècles. Munis d'équerres et de compas, ils dessinent les différentes composantes. Avec une doloire ou des herminettes, ils les taillent. Avec des chevilles en bois, ils les assemblent, et, avant de mettre en place la charpente, ils la construisent au sol et la numérotent. Enfin, le charpentier peut également se charger de la mise en place de charpentes métalliques.



Les charpentes des monuments sont parfois complexes et nécessitent une grande précision de la part des charpentiers.

LES COUVREURS

Une fois la charpente placée, c'est au tour des couvreurs d'entrer en scène. Et les couvreurs... couvrent. Pour mettre les édifices à l'abri de l'eau, ils placent sur les voliges et les lattes une couverture faite de chaume, d'ardoises, de tuiles classiques ou vernissées, de plomb, cuivre ou zinc... Ils peuvent aussi utiliser (question de style !) des matériaux propres à certaines régions ou plus contemporains.

LES MENUISIERS

Comme les charpentiers, ils sont des artisans du bois. Ils réalisent les châssis de portes et de fenêtres, les parquets et planchers ou encore les escaliers. Dans le domaine de la restauration, ils réparent ou remplacent les pièces anciennes en utilisant les techniques traditionnelles ou d'autres plus modernes, quand le besoin s'en fait sentir.

LES FERRONNIERS

Ils se consacrent au travail du fer. À la forge et entre les traditionnels marteau et enclume, ils façonnent les garde-corps, les barreaux de fenêtres, les balustrades, les serres et jardins d'hiver ainsi qu'une foule d'éléments décoratifs qui peuvent garnir les bâtiments. Certains styles architecturaux en ont fait ou en font un large usage, d'autres moins. Chaque époque garde sa spécificité.

LES PLAFONNEURS OU PLÂTRIERS

Ils se chargent de créer des parois lisses en appliquant sur la maçonnerie, ou sur tout autre élément, du plâtre ou un enduit de chaux posé en plusieurs couches : une couche d'accrochage, le corps de l'enduit proprement dit et une couche de finition.

La composition de l'enduit peut varier, en fonction des besoins, et contenir des pigments. Leur travail se réalise donc à l'intérieur. Pour les enduits extérieurs composés de sable et de chaux, ce sont les maçons qui les appliquent.

Un des gestes les plus caractéristiques de la pose d'un enduit mural.



LES ARTISANS SPÉCIALISÉS DANS LES DÉCORS

Les **peintres-décorateurs**, d'abord, réalisent ou restaurent les décors qui ornent les monuments, qu'il s'agisse de la voûte d'une église ou des plafonds d'une riche demeure. Au-delà de la maîtrise du modelé et de la couleur, certains d'entre eux sont aussi passés maîtres dans l'art du trompe-l'œil : ils réalisent des décors de faux marbres ou de faux bois pour donner vie aux parois et jouer avec nos perceptions. Les **stucateurs**, ensuite, maîtrisent à la perfection leur mélange de plâtre ou de chaux, qui contient parfois de la poudre de marbre ou des pigments. Avec celui-ci, ils modèlent les moulures des plafonds, les décors muraux plus ou moins sophistiqués ou les rosaces desquelles pendent les lustres. Ces décors sont créés sur place tandis que ceux des **staffeurs**, dont le mélange est fait de plâtre et de fibres (comme le chanvre, la jute...) sont réalisés en atelier. Les pièces moulées sont ensuite installées sur chantier.



La restauration des stucs du château-ferme de Baya, à Ohéy, a permis de leur rendre toute leur beauté.

Les **sgraffiteurs**, pour leur part, ne sont pas des spécialistes des graffitis faits à la volée. Leurs œuvres à eux sont les sgraffites. Avec un « s » en début de mot qui fait toute la différence ! Il vient de l'italien, *graffiare* qui signifie « gratter ». Ainsi, les couches de mortiers colorés qui constituent la base du décor sont grattées pour faire apparaître les couches inférieures... et le motif. Les **doreurs**, eux, sont chargés de mettre en avant certains détails en les recouvrant d'une feuille d'or. Quant aux ouvertures, elles sont le terrain de jeu des **maîtres-verriers** qui habillent les portes, portes-fenêtres ou verrières de fragments de verre colorés, réchauffant les intérieurs de lueurs variées.



On y pense sans doute moins qu'aux œuvres majeures du Moyen Âge mais les réalisations de la première partie du 20^e siècle, une époque où le verre décoratif entre plus largement dans les constructions, sont tout aussi intéressantes et nécessitent, elles aussi, des restaurations minutieuses.

Enfin, les girouettes, qu'elles soient anciennes ou aient été ajoutées lors d'une restauration montrent encore à la ronde la patte des **dinandiers**, ces artisans spécialisés dans le travail du laiton et d'autres métaux.

LES PAVEURS ET LES JARDINIERS

Les monuments ne sont jamais isolés dans leur environnement. Tout autour, moins tape-à-l'œil, de nombreuses pierres dures résistent au passage du temps et des chargements. Les **paveurs** les entretiennent et les maintiennent. Par exemple, ils disposent patiemment sur une couche de sable, mélangée à d'autres éléments, la chape, les pavés qui, scellés à la chaux, constitueront le revêtement des chaussées. De nos jours, ce revêtement se fait de plus en plus rare, remplacé au fil du temps par l'asphalte ou le béton. Pourtant, les étendues pavées apportent une esthétique bienvenue dans la restauration des centres anciens des villes ou des allées menant aux grandes demeures. Ces dernières sont souvent mises en valeur par des espaces verts, généralement très soignés. Pour entretenir ces parcs et jardins dont l'histoire remonte parfois à plusieurs siècles, les mains expertes d'une équipe de **jardiniers** sont également nécessaires pour que ne se perdent pas les dessins subtils des parterres et massifs.

Tous ces métiers gravitent autour de la galaxie Patrimoine. Ils sont trop souvent méconnus et leur nombre sous-estimé ! Mais tous ces professionnels travaillent dans le même but : que nos enfants et nos petits-enfants puissent eux aussi profiter des joies de notre patrimoine.

ENVIE DE FAIRE VIVRE LE PATRIMOINE DE TES MAINS ?

Renseigne-toi ! L'AWaP a deux centres consacrés aux métiers du patrimoine : le Pôle de la pierre, à Soignies, et l'abbaye de la Paix-Dieu, à Amay. Là, les métiers techniques qualifiés (dont de nombreux sont en pénurie) sont valorisés. Grâce à un large programme d'activités pour les groupes scolaires. Ils transmettent les savoirs et savoir-faire pour conserver et restaurer le patrimoine bâti - y compris les éléments décoratifs -, les parcs, les jardins, les cimetières (eh oui !) ... Tu pourras en apprendre encore plus sur le patrimoine architectural et découvrir divers métiers.







13. SUIS LES RECOMMANDATIONS DU VISITEUR MODÈLE

Tu l'as compris, découvrir le patrimoine est souvent plus simple qu'il n'y paraît. Il faut juste se lancer avec, en tête, quelques règles de bon sens !

1. **Respecte les demeures privées.**

Certains propriétaires ouvrent exceptionnellement leurs portes pour des moments de découverte. C'est un privilège et un cadeau qu'ils offrent.

2. **Respecte la nature** et les sites en extérieur : ne laisse pas de déchets derrière toi ; ne grimpe pas sur les vestiges (même pour mieux les contempler).

3. **Sors des sentiers battus** et ose découvrir des lieux auxquels tu n'aurais pas pensé de prime abord (comme le patrimoine industriel...).

4. **N'hésite pas à transmettre** les bonnes attitudes de visite aux touristes moins avisés.



Voilà un logo que tu pourras voir partout en Europe durant le mois de septembre. Il est le signe des Journées européennes du Patrimoine qui ont lieu en Wallonie, à Bruxelles et en Flandre mais aussi dans de nombreux pays européens !



14. RESTE CURIEUX

L'Archéoforum de Liège, l'un des plus grands sites archéologiques d'Europe, est situé sous la place Saint-Lambert, au cœur de la ville. Haut lieu du patrimoine, il propose de découvrir l'histoire des origines de la cité, de la Préhistoire à nos jours.

Le patrimoine est partout. Il nous entoure. Au cours de balades à la campagne, tu trouveras plein d'éléments qui égayent le paysage : potales, chapelles, arbres patrimoniaux, calvaires, belles fermes en carré ou bâtiments agricoles. Tu peux aussi aller visiter un musée : de nombreux espaces d'exposition sont en effet installés dans des monuments.

D'autres se visitent, soit à la belle saison, soit toute l'année. Et puis, il y a les événements gratuits qui mettent chaque année en valeur le patrimoine, comme les **Journées du Patrimoine** du deuxième week-end de septembre en Wallonie (#journeesdupatrimoine), organisées par l'Agence wallonne du Patrimoine pour sensibiliser le public aux nombreux attraits du patrimoine wallon. Bien d'autres occasions existent encore pour découvrir le patrimoine

sous toutes ses coutures, comme la **Vie de château en famille** qui rassemble une trentaine de châteaux wallons qui ouvrent leurs portes aux familles le 1^{er} mai ou la **Semaine Jeunesse et Patrimoine** qui invite, en avril, les écoles à la découverte d'une sélection de lieux pour une demi-journée ludique.

En dehors de ces occasions, même si les visites sont parfois payantes, la dépense vaut souvent le coup quand on pense aux beautés qu'on peut y trouver. Enfin, d'autres événements sont aussi organisés et offrent de nombreuses possibilités de visiter gratuitement les fiers représentants de notre patrimoine, en famille ou à l'école. Consulte les nombreux agendas en ligne, dont l'**Agenda du Patrimoine**. Il y a de quoi fureter et éveiller ta curiosité !

De retour chez toi, tu peux aussi poursuivre ton exploration sur d'autres supports (jeux, séries télé, films...). Le patrimoine est partout, et parfois caché dans les détails les plus inattendus, si on prend la peine d'y regarder de plus près !

DE LA MANETTE À LA MACHINE À REMONTER LE TEMPS : LE PATRIMOINE ET L'HISTOIRE DANS LES JEUX VIDÉO

C'est carrément dingue de voir comment le patrimoine et l'histoire se sont fait une place dans le monde des jeux vidéo, as-tu remarqué ? Prends des jeux comme *Assassin's Creed*, par exemple. Tu peux te balader dans une reconstitution fascinante de villes historiques, prendre de la hauteur depuis des monuments célèbres et plonger dans l'histoire d'une époque lointaine. C'est comme si tu étais vraiment là, dans l'Égypte antique ou en pleine Renaissance italienne. Trop stylé, non ? Dans *Assassin's Creed Unity*, par exemple, tu te retrouves au cœur de Paris pendant la Révolution française, et c'est franchement bluffant. Des historiens se sont penchés sur les sons et les bruits de l'époque. Les rues, les bâtiments, même la cathédrale Notre-Dame, tout est reconstitué avec un souci du détail impressionnant. Tu peux escalader des monuments historiques, te faufiler dans des rues pavées et te plonger dans une époque révolue. C'est comme un voyage dans le temps, en direct de ton canapé.

Ensuite, il y a des jeux comme *Civilization* qui te donnent carrément le contrôle d'une civilisation entière, des premiers âges de l'histoire humaine jusqu'à l'ère spatiale. Tu assistes à l'évolution des monuments, des technologies, et c'est une sacrée leçon d'histoire.

Et bien sûr, on ne peut pas passer à côté de *Age of Empires*. Ce jeu te fait traverser les époques, de l'âge de pierre à l'âge du fer, en construisant ta propre civilisation, tes propres monuments et en menant tes troupes à la victoire dans des batailles phénoménales.

En gros, grâce aux jeux vidéo, tu as une chance unique de découvrir le patrimoine et l'histoire d'une manière super ludique et immersive. Ce n'est plus une simple leçon d'histoire, c'est une aventure que tu vis à fond. Et ce ne sont que quelques exemples, il y a plein d'autres jeux qui t'offrent la même opportunité. Après tes visites patrimoniales, prolonge-les chez toi. Alors, prêt pour un voyage à travers le temps et l'espace ?

DES CAVERNES AUX CHÂTEAUX : L'ÉVOLUTION DE LA NARRATION VISUELLE À TRAVERS LES ÂGES

As-tu déjà pensé à la bande dessinée ou aux mangas comme aux peintures rupestres de Lascaux ou aux vitraux du Moyen Âge ? Il peut paraître un peu étrange de comparer ces formes d'art différentes, mais elles ont beaucoup plus en commun que tu ne le penses. Toutes ces formes d'art racontent une histoire à leur manière.

Pense à Lascaux... Même si leur signification est inconnue, les murs des cavernes préhistoriques s'inspiraient des expériences de chasse et de la vie quotidienne des hommes de la Préhistoire. Les vitraux du Moyen Âge, comme ceux de l'incroyable cathédrale de Tournai, servaient également à raconter des histoires. Celles-ci étaient souvent religieuses et servaient à enseigner aux gens les récits de la Bible.

Maintenant, reviens à tes BD ou mangas préférés. Ils racontent aussi des histoires à travers des images, n'est-ce pas ? Par exemple, *Les Schtroumpfs* ou *Dragon Ball*. Ces BD et mangas, comme les peintures de Lascaux et les vitraux du Moyen Âge, nous aident à comprendre et à explorer le monde qui nous entoure.

Et si on allait plus loin ? Tu sais, de nombreux bâtiments historiques ont inspiré des scènes dans les BD et les mangas. Par exemple, dans les *Tintin*, Hergé s'est inspiré du château de Cheverny (France) pour dessiner une version qu'il situe dans le Brabant wallon, le château de Moulinsart.

Dans le monde du manga, le château Himeji au Japon, avec son architecture impressionnante et son histoire riche, a inspiré de nombreux mangakas. Ce n'est pas étonnant, n'est-ce pas ? Ces bâtiments historiques ont une telle beauté et une telle histoire qu'ils fournissent un cadre parfait pour les histoires passionnantes que tu aimes lire.

Alors, la prochaine fois, pense à toutes ces images qui t'ont raconté des choses et n'oublie pas de chercher les bâtiments et les lieux qui ont inspiré les scènes de tes histoires préférées !

DE LA WALLONIE À WESTEROS : QUAND LES LIEUX HISTORIQUES RENCONTRENT LE CINÉMA ET LA TÉLÉVISION

Sais-tu que de nombreux films et séries sont tournés dans de vrais châteaux et bâtiments historiques ? C'est comme si ces lieux apportaient un peu de leur âme à l'histoire racontée. Par exemple, tu as peut-être entendu parler de *Downton Abbey*, une série britannique qui se déroule dans un manoir anglais. Ce manoir est en réalité le château de Highclere, une superbe demeure victorienne qui se trouve en Angleterre. Quand tu regardes *Downton Abbey*, tu vois en fait une véritable pièce de l'Histoire anglaise !

N'oublions pas *Game of Thrones*, cette série fantastique pleine de chevaliers et de dragons. De nombreux châteaux et lieux historiques ont servi de décors pour cette série. Par exemple, le château de Doune en Écosse a été utilisé pour représenter Winterfell, le foyer de la famille Stark.

Et savais-tu que cela se produit aussi en Belgique, plus précisément en Wallonie ? Un superbe exemple est l'hôtel de Groesbeeck de Croix, à Namur. Cette magnifique demeure du 18^e siècle, qui est maintenant le musée des Arts décoratifs, a été utilisée pour le tournage du film *Les Visiteurs 3*.

Et puis, il y a aussi la série belge *Ennemi public*. Elle est tournée en grande partie en Wallonie, notamment au château de Reinhardstein, dans la commune de Waimès, et dans les abbayes de Marche-les-Dames ou de Val-Dieu. Ces lieux historiques apportent un réalisme et une atmosphère incroyables à cette série captivante. Et pour ajouter un dernier exemple, la série *The Missing* de la BBC, tournée en partie en Belgique, a utilisé de nombreux lieux réels pour ses scènes, comme la ville de Huy.

Il y a un autre lieu en Wallonie qui a fait une apparition étonnante dans un film célèbre : la gare de Liège-Guillemins dans *Les Gardiens de la Galaxie* Vol. 1 ! Oui, tu as bien entendu. Cette gare ultramoderne, conçue par l'architecte espagnol Santiago Calatrava, a servi de toile de fond pour une scène d'action palpitante dans ce blockbuster de super-héros. Dans le film, la gare ne se trouve plus à Liège mais sur la planète Xandar. En faisant attention, tu peux reconnaître la structure blanche et élégante de la gare. C'est une belle preuve que la Wallonie, avec ses bâtiments anciens et modernes, a beaucoup à offrir aux cinéastes du monde entier.

Qui sait, peut-être que ton lieu préféré apparaîtra à l'écran ? Donc, la prochaine fois que tu te plonges dans un film ou une série, regarde bien les décors. Tu pourrais être surpris de découvrir un véritable morceau d'histoire devant les yeux !



RESTE CONNECTÉ & RENSEIGNE-TOI

agencewallonedupatrimoine.be
www.journeesdupatrimoine.be

SUIS-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

 /journeesdupatrimoinebe
 @journeesdupatrimoinewallonie



LA PAIX-DIEU

Rue Paix-Dieu, 1b
4540 Amay

LE PÔLE DE LA PIERRE

Rue Mademoiselle Hanicq, 30
7060 Soignies

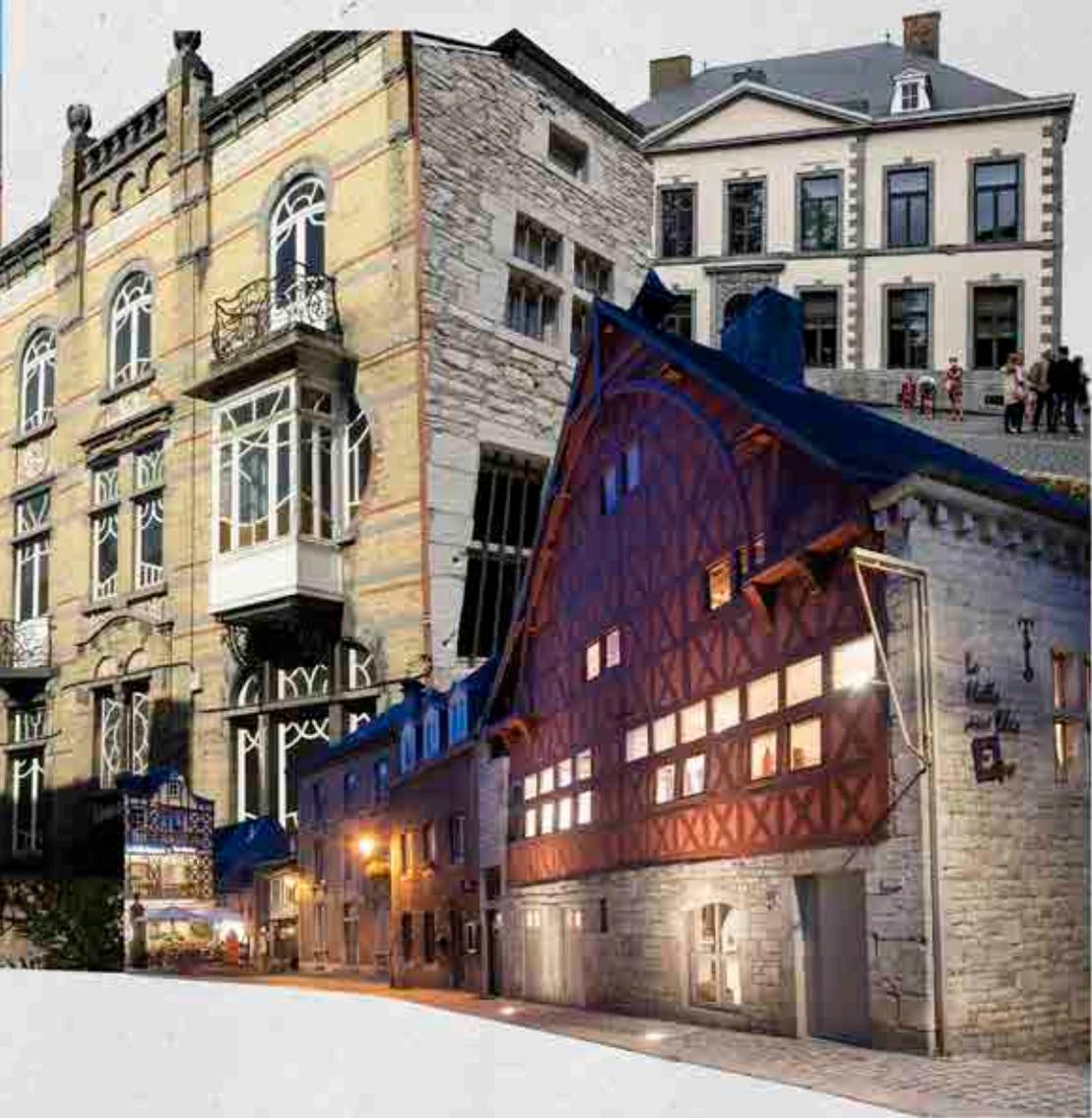




















A hand is shown in the center, making a peace sign (V-sign) with the index and middle fingers extended. The hand is positioned against a background that is split diagonally from the top right to the bottom left. The upper-left portion is a bright yellow, and the lower-right portion is a vibrant cyan blue. The hand appears to be wearing a yellow sleeve, which is visible at the bottom left. The overall composition is clean and modern, with high contrast between the colors and the white text.

L'EXTRA DES 6-11 ANS

Tu as entre 6 et 11 ans ?



Toi aussi, tu es sur les routes à la
découverte du patrimoine ?



Tu veux aussi **comprendre**
ce qui t'entoure et participer ?



Tu veux pousser des « **Oh** » et des « **Ah** »,
avec un sourire jusqu'aux oreilles ?

Les pages suivantes te sont entièrement réservées !
Avec l'aide de ta famille et tes amis, lis-les à ton aise.
Tu y trouveras les réponses à une série de questions
que tu pourrais te poser au cours de l'excursion.

Que veut dire le mot « patrimoine » ?

Tu entendras ce mot à plusieurs reprises. Mais, attention, il n'est pas si simple. Le problème, c'est qu'il a plein de significations.

Parfois, les adultes l'emploient pour parler d'héritage : des biens que l'on reçoit des grands-parents, par exemple.

À d'autres moments, le patrimoine désigne des châteaux, des églises, des vieilles maisons... Même des parcs sont du patrimoine.

Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance que tout ce qui vient d'être cité prend pour les gens. Il rappelle des souvenirs, des histoires... Certains y sont tellement attachés, qu'ils veulent les garder précieusement, les **conserver**. Ensuite, ils pourront les passer à leurs enfants pour qu'ils en profitent eux aussi.

D'une certaine manière, ce que tes parents te transmettent dès la naissance est aussi du patrimoine. C'est ce que les scientifiques appellent ADN ! Ce n'est pas un trésor, ni de l'argent, mais tout aussi important. C'est une sorte de code-barres qui définit qui tu es et qui te rend unique. Cela, tu le dois à tes parents. C'est pour ça que tu entendras parfois les plus grands parler de « patrimoine génétique ».

Est-ce de mon âge ?

Bien sûr ! Sans le savoir, toi aussi, tu as peut-être ton propre patrimoine : un doudou, que tu emmenes partout, des mots de tes amis, des photos, des souvenirs de tes vacances, des objets curieux. Tu les gardes parce que ça a de la valeur pour toi, ça te rappelle de bons moments.

Plus tard, tu auras peut-être aussi le projet d'avoir ta propre maison, que tu entretiendras avec soin.

Si tu t'intéresses au patrimoine de tes amis, tu te rendras mieux compte des trésors que tu possèdes et de toutes les richesses qui t'entourent. Prends-en bien soin !

☹️ Mais si ça ne nous appartient pas ?

En effet, les châteaux et les églises que tu vas visiter ne t'appartiennent pas, ni à tes parents, ni à toi. Tu n'en es pas propriétaire. Mais, pour beaucoup, ils sont importants parce qu'ils rappellent des épisodes du passé et une histoire parfois très ancienne. Cette histoire peut être celle :

- d'une famille,
- d'une région ou d'une ville,
- d'un pays,
- et même du monde !

C'est pour ces raisons que c'est aussi du patrimoine.

Ces remparts rappellent l'histoire de Binche, une ville qui n'a pas toujours été paisible. Par le passé, elle a dû faire face à de nombreuses attaques.



Mais avant de l'affirmer, des groupes d'experts examinent les bâtiments pour vérifier s'ils sont importants. Cela permet aussi qu'un grand nombre de personnes, comme toi, ta famille ou tes amis, puissent les découvrir et en profiter aussi.

Pourquoi sont-ils importants ?

Les raisons peuvent être très nombreuses. Tu entendras souvent que c'est « historique », qu'ils montrent des vestiges du passé... mais pas seulement ! Les traces laissées par nos ancêtres peuvent être aussi intéressantes, par exemple, pour faire avancer l'archéologie, mieux comprendre l'évolution de l'architecture, les sciences, la société...

Est-ce qu'il n'y a qu'un type de patrimoine ?

Lors de cette sortie, tu seras mobile, mais, évidemment, pas une bonne partie du patrimoine. Comme il ne peut se déplacer, on dit qu'il est immobile, d'où le mot « immobilier ». Ce sont des châteaux, des chapelles, des maisons, des abbayes et même des usines...

**Au château d'Attre,
tu pourras admirer
l'extérieur et l'intérieur !
Il est un des rares
châteaux en Belgique
qui a gardé tout son
décor et ses meubles.**





Il n'était pas bon d'être un brigand au Moyen Âge. On pouvait se retrouver attaché devant tout le monde dans cette cage de pierre au sommet du piliory de Braine-le-Château...

Au Bois du Cazier, à Charleroi, tu découvriras le travail des mineurs, qui descendaient au fond des mines pour extraire et faire remonter le charbon. Après la visite, tu pourras te dégourdir les jambes et monter sur le terril. Au sommet, la vue est magnifique.





Si tu es sportif et que tu n'as pas le vertige, tu peux tenter de monter tout en haut du beffroi de Mons, à 47 m de hauteur. Soit tu grimpes les 365 marches, soit tu prends l'ascenseur. Là, tu arriveras au niveau des 49 cloches et de la cabine du carillonneur, le musicien qui va faire résonner les cloches pour obtenir une musique mélodieuse qu'on entendra à des kilomètres à la ronde.

Peux-tu imaginer que sous ce petit toit de chaume, se trouve un arbre de plus de 620 ans ? Après sa chute, il a été scié. Sa souche a été creusée, aménagée, déplacée... Mais enfin, ce vieil arbre a repris sa place au cœur du village de Gérardville, à Meix-devant-Virton.



Le patrimoine comprend de nombreux éléments. Pour les uns, ce sont les grands monuments, pour les autres, de plus petits éléments qui se trouvent tout autour de nous. Et si ces différences existent, elles sont encore plus grandes quand on envisage le patrimoine d'un autre pays ou d'une autre région du monde.

... et mes objets, alors ?

Eux ne se déplacent pas, c'est encore un autre type de patrimoine. Tous les objets créés et fabriqués par les hommes font partie du **patrimoine mobilier**. Par exemple, une table, une chaise, mais aussi : des outils, des armes, des statuettes... Tu pourras les observer surtout sur les sites archéologiques et dans les musées.

Comment fait-on pour protéger le patrimoine ?

Comme le patrimoine est important, on a envie de le protéger. Il existe un moyen : le classement ! Cela ne veut pas dire qu'il sera rangé dans un tiroir... surtout s'il s'agit d'un bâtiment. Quand on dit « classé », pense plutôt « protégé » !

Si, en plus de toutes les raisons déjà citées qui le rendent important, le site est rare, authentique, assez complet et qu'il est un bon exemple, les experts décideront de le protéger, ou non. S'il l'est, il ne peut pas être détruit !

Mais si on dit « classés », tous ne sont-ils pas sur le même pied ?

Il ne s'agit pas d'un championnat, avec des vainqueurs mais, on peut quand même imaginer un podium, avec 3 places principales. La première place est celle des sites qui font partie du patrimoine mondial de l'humanité !

À la 2^e place, figure le patrimoine exceptionnel de Wallonie.

À la 3^e, se retrouvent les biens classés.



À côté, d'autres éléments ne sont pas protégés, même si on leur reconnaît un intérêt. Ils font eux aussi partie du patrimoine et se trouvent sur des listes spécifiques, ce qu'on appelle des inventaires. Parmi ces listes, le petit patrimoine populaire wallon mérite lui aussi un coup d'œil. Il est petit, il est populaire et il est partout. Il s'agit de croix le long des chemins, de fontaines, de vieilles forges, de pièces décoratives sur les façades des maisons...

Pourquoi garder quelque chose d'abîmé ? Ce n'est pas dangereux ?

Le bâtiment protégé peut être dans différents états : bon, mauvais, complètement en ruines.

S'il est en bon état, on recommande de l'entretenir : comme pour tout, cela évite qu'il ne s'abîme.

S'il est en mauvais état, on commence par le consolider.

En général, on intervient le moins possible pour ne pas ajouter des éléments qui n'existaient pas à l'époque. Mais des travaux plus importants sont parfois indispensables, c'est la « restauration ». Par exemple, aujourd'hui, pour habiter dans un bâtiment, on a besoin d'eau, d'électricité et un système de chauffage. Cela impose de gros changements si la construction est déjà ancienne.

Est-ce que je peux ne pas aimer ?

Naturellement, ce sont tes goûts. Mais d'autres pourront ne pas aimer les mêmes choses. Et ils n'auront pas tort non plus. Le regard change beaucoup en grandissant. Ce que tu aimais petit est différent de ce que tu aimes maintenant. Cela dépend de ton âge, de tes connaissances, de tes rencontres, de ce qu'on t'explique, de tout ce que tu as vu avant. Mais un conseil : pour apprécier quelque chose, essaie d'abord de bien le connaître.

Pourquoi le transforme-t-on, s'il est protégé ?

Occuper un bâtiment est le moyen le plus facile de le conserver. S'il n'est plus possible de l'habiter ni de l'utiliser, il est permis de lui trouver une nouvelle fonction. C'est la « réaffectation ». Une ancienne ferme peut devenir une école, une ancienne usine, un musée... Dans certains pays, on voit même des églises devenir des bibliothèques, des théâtres ou des restaurants.

Les moulins de Beez ont plus de 130 ans. Ils sont un bon exemple de restauration et de réaffectation. Au départ, c'était une grande entreprise où de la farine était moulue. Aujourd'hui, ils abritent des bureaux, un auditorium et un petit musée.



Guide de découverte à l'usage des 12-14 ans

Introduction	3
1 Équipe-toi	5
2 Maîtrise les codes	7
3 Saisis les nuances	17
4 Suis les balises	19
5 Repère les indices	27
6 Ne brûle pas les étapes	29
7 Regarde attentivement autour de toi	37
8 Oriente-toi dans l'espace et le temps	47

9	Travaille ton style	49
10	Cherche le pourquoi du comment	53
11	Fais régulièrement des haltes	59
12	Reconnais les acteurs	61
13	Suis les recommandations du visiteur modèle	71
14	Reste curieux	73
	Moodboard	78
	L'extra des 6-11 ans	89

ÉDITION

Agence wallonne du Patrimoine
Rue du Moulin de Meuse, 4 – B-5000 Beez

ÉDITEUR RESPONSABLE

Sophie Denoël, Inspectrice générale f.f., SPW-TLPE-AWaP

DIRECTION DE LA PROMOTION DU PATRIMOINE

Étienne Sermon

RÉDACTION

Stephanie Bonato
Hélène Bourg
Madeleine Brilot (relecture)
Adeline Lecomte (relecture)
Anne-Catherine Nullens (relecture)

GRAPHISME

Debie Graphic Design

IMPRESSION

db Group.be

INFORMATIONS

Secrétariat des Journées du Patrimoine
Rue Paix-Dieu 1b, 4540 Amay
085 27 88 80
journeesdupatrimoine@awap.be

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Toutes les illustrations sont de Guy Focant (G. Focant © SPW-AWaP), sauf mentions ci-dessous :
© AWaP : p. 6, 27 et 39-42.
© V. Michez : p. 9.
V. Rocher © SPW-AWaP : p. 3 et 59.

Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal : D/2023/14.407/39
ISBN : 978-2-39038-192-1

Nouvelle collection jeunesse



Qu'est-ce que... ?

Un carnet ludique pour expliquer aux enfants de 8 à 12 ans les grandes notions en lien avec le patrimoine de Wallonie.

Les deux premiers numéros en version imprimée, au prix de 2,50 €/pièce :

- **Qu'est-ce que le patrimoine ?**
- **Qu'est-ce qu'un château ?**

Comment les acquérir ?

Direction de la Promotion de l'AWaP

Tél. +32 (0)81 23 07 03

Email : publication@awap.be

Boutique en ligne : <http://promotion.awap.be>

Version numérique téléchargeable gratuitement via le QR Code

Disponibles dès le 9 septembre 2023



